

Théâtre

Un kilomètre de spectacle

JEAN BEAUNOYER



Grande première pour les journalistes, hier soir, dans le Vieux-Port de Montréal, de l'ambitieuse pièce *Dubin-Lachine*. Près de cinq heures d'un spectacle qui s'étend sur un kilomètre, du côté ouest du Vieux-Port. Dennis O'Sullivan, l'auteur, avait remarqué cette partie du Vieux-Port, à l'ouest de McGill, négligée par les touristes.

Un coin de la ville qui possède son histoire. O'Sullivan, d'origine irlandaise évidemment, nous raconte l'arrivée des Irlandais à Montréal autour des années 1846-47. En Irlande sévissait la famine due à la rareté des pommes de terre et on remplissait les bateaux à destination de l'Amérique, en réalité on cordait les malheureux Irlandais, souvent plus morts que vivants qui devaient traverser l'Atlantique dans d'affreuses conditions. Sur les 70 000 qui s'amenaient à Montréal, 18 000 allaient mourir avant d'arriver à destination. Les autres malades étaient enfermés dans des camps de la quarantaine. Ceux qui par bonheur échappaient à la mort et aux maladies étaient exploités à la corde, utilisés comme «cheap labor» à la construction du canal de Lachine.

C'est en se basant sur des documents de l'époque que le théâtre de Zoopsis a imaginé cette impressionnante pièce de théâtre divisée en six parties qui mèleront dans cette intrigue des personnages de la légende des Enfants de Lyr. Les spectateurs seront à la fois les témoins et les participants. O'Sullivan précise que la dramatisation a nécessité certains compromis avec la réalité historique. Évidemment, le théâtre, c'est toujours mieux que la vie.

PAS DE TÉLÉPHONE AU PATRIOTE

Michel Forget, comédien et directeur artistique du *Patriote de Sainte-Agathe*, me demande d'informer les gens qu'il y a de la place (c'est garanti) à son théâtre des Laurentides. Les gens ne peuvent malheureusement rejoindre par téléphone le bureau des réservations du théâtre et craignent de s'y rendre inutilement. On me prie de préciser qu'il y a beaucoup de place dans cet immense

théâtre de 800 fauteuils. On connaît les problèmes syndicaux de la compagnie Bell Canada qui perturbent les communications surtout dans la région des Laurentides. Allez-y sans crainte, on vous y attend. Même chose pour les autres théâtres de la région.



Raymond Lévesque

NE PAS OUBLIER RAYMOND LÉVESQUE

Pour des raisons qui nous échappent, nous avons omis dans la présentation de la liste des théâtres d'été, une pièce de Raymond Lévesque *Deux mille ans après Jésus-Christ*, à l'affiche au centre de plein air *Le Mont-Tyrol* à Saint-Hyppolite dans la région de Saint-Jérôme. Cette pièce tiendra l'affiche jusqu'au 30 juillet et sera suivie de *Le million*, toujours de Raymond Lévesque, jusqu'au 3 septembre. Il s'agit d'une comédie légère, pas bête et bien construite.

MARATHON DE L'IMPRO

Du 17 au 19 juillet, le *Spectrum* nous présentera un événement unique dans l'histoire de l'improvisation. Cinq comédiens tenteront d'établir une marque mondiale en improvisant pendant 50 heures consécutives. Cette idée de Denis Bouchard a séduit Marcel Leboeuf, Sylvie Potvin, Catherine Boeuf et Christian Sinniger qui uniront leurs efforts pour inscrire leur exploit dans le livre des Records Guinness.

Le décor sera essentiellement composé d'une table, cinq chaises, deux lits de camp, une toilette portative et un vrai téléphone. Quoi qu'il advienne, l'improvisation ne pourra être interrompue et devra toujours être soutenue par au moins trois participants. Les improvisateurs mangeront et dormiront sur scène.



Louise Cousineau

Qu'arriverait-il si l'anglaise CFCF changeait de place avec notre CJMS?

CFCF, vous allez me dire, petite station anglaise de Montréal située à 60 au cadran AM, il n'y a rien là d'intéressant. Un instant. Hier, devant le CRTC qui siège à Trois-Rivières, il était question de la vente de CFCF et de sa soeur FM CFQR par M. Jean Pouliot à MM. Pierre Beland et Pierre Arcand, anciennement grands patrons de CKAC, qui ont décidé en février dernier de faire le grand saut et de devenir propriétaires. Ils ont mis jusqu'à leurs maisons en gérance, c'est vous dire qu'ils ont confiance. Une transaction de \$10 millions.

Ajoutez maintenant à cette histoire une chose qui ne s'est pas dite durant l'audience présidée par M. André Bureau, mais dans le couloir de l'Auberge des Gouverneurs pendant la pause-café.

Dans le monde de la radio, on aime se raconter des histoires de radio. Souvent alambiquées comme une partie d'échecs. Celle qui courait hier était que lorsqu'il était président de CJMS dans les années soixante-dix, M. Donat Bazinet avait offert \$1 million aux Bronfman qui étaient propriétaires de CFCF: «Tu prends ma fréquence et je prends la tienne». Ça n'avait pas marché.

CJMS est située à l'autre bout du cadran AM, à 128. Les ondes de cette station francophone voyagent en clair vers l'ouest, mais pas vers l'est. Or, à l'ouest

de Montréal, il y a une concentration d'anglophones, alors que le public naturel de CJMS est plus situé à l'est, où CJMS n'entre pas facilement.

Or, CFCF qui s'adresse aux Anglais, a le problème contraire. Elle entre facilement dans l'est, presque jusqu'à Trois-Rivières, et difficilement dans l'ouest, où se situe son bassin d'auditoire.

De là l'offre de M. Bazinet il y a plus de dix ans, qui va peut-être revenir sur le tapis avec les nouveaux propriétaires. À ce moment-là, MM. Beland et Arcand négocieraient avec les actuels propriétaires de CJMS, MM. Normand Beauchamp et Paul-Émile Beaulne. Ces quatre hommes ont un lien profond qui les attache: ils sont tous des anciens de CKAC, où ils ont travaillé ensemble.

Si jamais l'échange se faisait, CJMS s'en allant à 60 et CFCF à 128, ayant ainsi accès à plus d'auditeurs, cela pourrait nuire à CKAC, l'éternelle numéro 1, dont le signal est clair partout sauf dans le centre-ville.

Nous n'en sommes pas encore là, puisque le Conseil de la radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes (CRTC) n'a pas donné sa bénédiction à l'achat de CFCF par les deux Pierre, non plus qu'aux changements de format proposés. C'est de ça qu'il était officiellement question hier à l'audience.



Pierre Arcand

Redorer le blason de CFQR

CFQR FM a déjà eu jusqu'à 700 000 auditeurs (aujourd'hui c'est 394 000), à l'époque où CFGL FM jouait uniquement de la chanson française et CITE FM n'était pas encore née. Mais la concurrence a fait son oeuvre, et aussi une erreur tactique de la direction de la station qui avait jugé bon, il y a quatre ans, de diffuser de la musique plus swing. Hélas sans demander au préalable la permission de changer de format au CRTC. M. Bureau avait envoyé M. Jean Pouliot, qui s'occupait beaucoup à

l'époque de son canal 12 et de son futur canal Quatre Saisons, refaire ses devoirs. M. Pouliot avait mis le cadre responsable à la porte et était retourné sagement à son format de musique d'ascenseur.

CFQR étant le joyau potentiel des nouveaux propriétaires, ils demandent donc au CRTC la permission de diffuser moins de musique instrumentale (dite d'ascenseur) et plus de chansons. Le rapport vocal/instrumental passerait de 30/70 à 65/35.

Les autres stations anglaises de Montréal protestent: elles accusent CFQR de venir jouer dans leur cour. Pierre Arcand réplique qu'il ne veut pas rocker, comme CKGM, CJFM FM et CHOM FM, mais juste rythmer un peu plus, dans le style détente. Faire un genre de CFGL FM, et tenter d'aller chercher l'auditoire âgé de 35 à 50 ans qui déserte vers WEZF FM de Burlington au Vermont.

Mais personne ne s'oppose au changement de format de CFCF, qui parle beaucoup moins qu'avant et joue des succès de l'ancien temps. Personne n' imagine que cette station est une menace potentielle.

Par ailleurs, personne ne s'oppose non plus à la vente à MM. Beland et Arcand.

Le CRTC décidera d'ici quelques semaines ce qui arrivera à CFQR FM, ainsi qu'aux deux Pierre.

Gabriel Chmura: un Mozart solide



CLAUDE GINGRAS

L'anaudière aura eu avant Montréal la primeur du nouveau chef de l'Orchestre du Centre National des Arts, d'Ottawa, le Polonais Gabriel Chmura.

C'était hier soir, à la Cathédrale de Joliette, à l'occasion d'un programme consacré à Mozart, dont l'ensemble de 46 musiciens s'est fait une «spécialité».

Sans être particulièrement originale, la direction de M.

Chmura s'est révélée solide, efficace et même, à certains égards, intéressante. Il est vrai qu'après le Bernardi des derniers milles et l'éphémère Mannino, le nouveau directeur artistique avait peu de difficulté, pour ne pas dire peu de mérite, à briller.

Son Ouverture de *Don Giovanni* possédait une belle couleur dramatique. Dans la Symphonie no 39, dirigée de mémoire, en fin de programme, il obtint de l'orchestre beaucoup de vigueur et une sonorité riche et puissante, et ce malgré une chaleur qui força les musiciens à jouer en chemise.

Si le chef prit trop lentement l'Allegro du premier mouvement, il redonna au «con moto» (avec allanto) de l'Andante toute sa signification. Assez étrangement, il ignore les reprises

aux premier et dernier mouvements et fait les deux courtes reprises dans l'Andante.

Edith Wiens, soprano canadienne que l'OSM nous amène à l'occasion, fut une fois de plus inintéressante: articulation plus ou moins nette, diction molle, manque de naturel, superficialité et, par-dessus tout, voix monotone, qui se perdait dans la réverbération orchestrale. Elle a ornémenté le motet à deux endroits mais n'a pas su mémoriser les deux airs de concert (ou «scènes dramatiques»), écrits pour deux chanteuses qui, elles, les avaient exécutés à première vue! À la fin, elle faisait de petits sauts pour atteindre ses notes hautes.

L'Orchestre du CNA, dont la réputation a bien baissé ces dernières années, n'avait attiré que

quelques douzaines de personnes. Jusqu'à la direction du Festival qui brillait par son absence...

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa). Chef d'orchestre: Gabriel Chmura. Soliste: Edith Wiens, soprano. Hier soir, cathédrale Saint-Charles-Borromée, de Joliette. Dans le cadre du Festival d'été de Lanaudière.

Programme consacré à Wolfgang Amadeus Mozart:

Ouverture de l'opéra *Don Giovanni*, K. 527 (1787)

Motet *Esultate, jubilate*, pour soprano et orchestre, K. 165 (1773)

Motet *Exultate, jubilate*, pour soprano et orchestre, K. 165 (1773)

Cavatine de la Comtesse, «Porgi amor», au 2^e acte de l'opéra *Le Nozze di Figaro*, K. 492 (1786)

Scène dramatique pour soprano et orchestre, avec piano solo: *Ch lo mi scordi di te... Non tener amato bene...*, K. 505 (1786) (au piano: William Trist)

Scène dramatique pour soprano et orchestre: *Bella mia fiamma... Resta, o cara...*, K. 528 (1787)

Symphonie no 39, en mi bémol majeur, K. 543 (1788)

Les impressionnistes dominent le marché de l'art international

BÉATRICE BRETONNIERE

de l'agence France-Presse

LONDRES

Les peintres français impressionnistes ont confirmé leur place en tête du hit-parade du marché de l'art international, cette semaine à Londres, où de fabuleuses sommes d'argent ont été dépensées par des investisseurs ou des amateurs d'art pour les acquérir.

Rendant impossible tout achat d'oeuvres d'art par le commun des mortels ou même par les musées publics à ressources limitées, les niveaux atteints par les prix des oeuvres mises aux enchères par les marchands d'art Christie's et Sotheby's ont souvent dépassé les estimations.

Une dizaine de tableaux ont été adjugés à plus d'un million de livres et les deux ventes principales ont totalisé plus de 80 millions de livres (près de 138 millions de dollars).

Bien que tous les achats aient été effectués anonymement comme à l'accoutumée — les collectionneurs ne souhaitant pas faire de publicité sur leurs acquisitions craignant notamment les vols —, une forte présence japonaise a été remarquée parmi le public. Le retour des Américains, qui avaient déserté quelque peu les salles de vente depuis la crise boursière de l'année dernière, a également été relevé.

Le tableau le plus cher de la semaine, «Dans la prairie» de Claude Monet, adjugé

14,3 millions de livres mardi soir par Sotheby's, a constitué un record pour le peintre, battant le record (3,850 millions de livres) établi la veille chez Christie's par le même peintre avec «La maison Bleue».

Vincent Van Gogh a confirmé sa position désormais intouchable de peintre le plus cher au monde. Sans cependant dépasser le record établi avec «Les Iris», vendus en 1987 30 millions de livres, et «Les Tournesols», vendus 24,75 millions, ses «Romans Parisiens» ou «Livres Jaunes» ont fait chez Christie's 7,150 millions de livres, prix très élevé pour une nature morte.

Pierre Bonnard, qui apparaît peu sur le marché de l'art, a établi un record avec le «Nu dans la baignoire» enlevé à 2 millions de livres, et Marie Laurencin, artiste beaucoup moins importante, a établi également un record avec «Jeunes femmes à la guitare et aux flutes». La toile, estimée à 250 000 livres, a fait plus du double: 528 000 livres.

Une saturation

Bien que Sotheby's et Christie's aient réussi à vendre environ 85 p. cent des toiles impressionnistes et modernes qu'ils proposaient en cette fin de saison, le marchand d'art Phillips a enregistré un «flop» retentissant avec la mise aux enchères de toiles impressionnistes.

Malgré l'importante publicité faite avant la vente, onze des dix-sept toiles proposées n'ont

pas trouvé acquéreur au prix de réserve, et notamment le «Bassin aux nymphéas» de Claude Monet, estimé à un million de livres, a été retiré des enchères.

Joachim Pissarro, expert en peinture impressionniste chez Phillips, a expliqué l'échec de la vente par une «relative saturation» du marché, due à l'extrême concurrence des deux ventes organisées juste avant par Christie's et Sotheby's. «Venir en troisième place n'était pas facile», a-t-il estimé.

Cependant M. Pissarro n'était pas inquiet parce que de plusieurs personnes ont pris contact avec le marchand d'art pour négocier un achat, notamment de la toile de Monet, qui a appartenu à Sacha Guitry, et de quelques autres oeuvres retirées de la vente hier soir.

De même Christie's qui n'avait pas trouvé acquéreur lundi soir aux prix de réserve pour deux oeuvres, «Femme au chien noir» de Renoir et «Le bord de l'eau à Vernon» de Monet, ont fait savoir que leur vente avait été négociée le lendemain.

Autre incident de parcours, significatif de l'importance des acheteurs japonais, chez Sotheby's mardi matin lors d'une vente de dessins qui a enregistré 11 p. cent d'invendus. Au milieu de la vente, les acheteurs japonais ont quitté la salle juste avant que les illustrations d'un artiste japonais, Tsubuharu Foujita, publiées à Paris dans les années 20, soient présentées. Aucun des 60 dessins n'a trouvé acquéreur.

Un autre prix à l'OSM

Presse Canadienne

Deux enregistrements de l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Charles Dutoit, ont remporté récemment un grand prix du disque du Conseil canadien de la musique. Il s'agit de «The Planets» de Gustav Holst et de «Pétrouchka» de Stravinsky.

Ces deux disques, sous étiquette Decca-London, avaient déjà reçu d'autres prix prestigieux: le Laser d'Or de l'Académie du disque français (février 1988) pour «Pétrouchka», le prix Juno (1987) et une mise en nomination pour un trophée Grammy pour «The Planets».

Films d'animation

Un festival international de films et de vidéos d'animation aura lieu au Centre national des Arts d'Ottawa du 5 au 9 octobre.

Mis sur pied par l'Institut ca-

nadien du film (ICF), «Ottawa 88 Festival international de l'animation» présentera des films et vidéos d'animation provenant de 24 pays.

En plus de la compétition officielle, le festival rendra un hommage spécial aux productions bulgares et célébrera le 25^e anniversaire de la Cinéma-thèque québécoise en présentant «quelques-uns des films de l'une des plus célèbres collections d'archives d'animation au monde», note-t-on dans un communiqué.

Des ateliers sur l'art de la narration et du portrait, des débats avec les acheteurs internationaux pour discuter des marchés du film d'animation et un lieu de rencontre pour les créateurs seront également au menu de ce festival.

Un jury décrètera le Grand Prix du festival à la meilleure oeuvre inscrite en compétition officielle. Un premier et un deuxième prix seront aussi accordés aux productions à l'intérieur de huit catégories.

SPECTACLES

CINÉMA

AILES DU DESIR (LES)
Complexe Desjardins (1): 12 h 45, 16 h 55, 21 h 15.

A L'ANGLAISE
Cineplex (2): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
ALL THE WAY IN
Cineplex l'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 30, 21 h 30.
AMOUR AU SOLEIL (L')
Commodore: des 18 h.

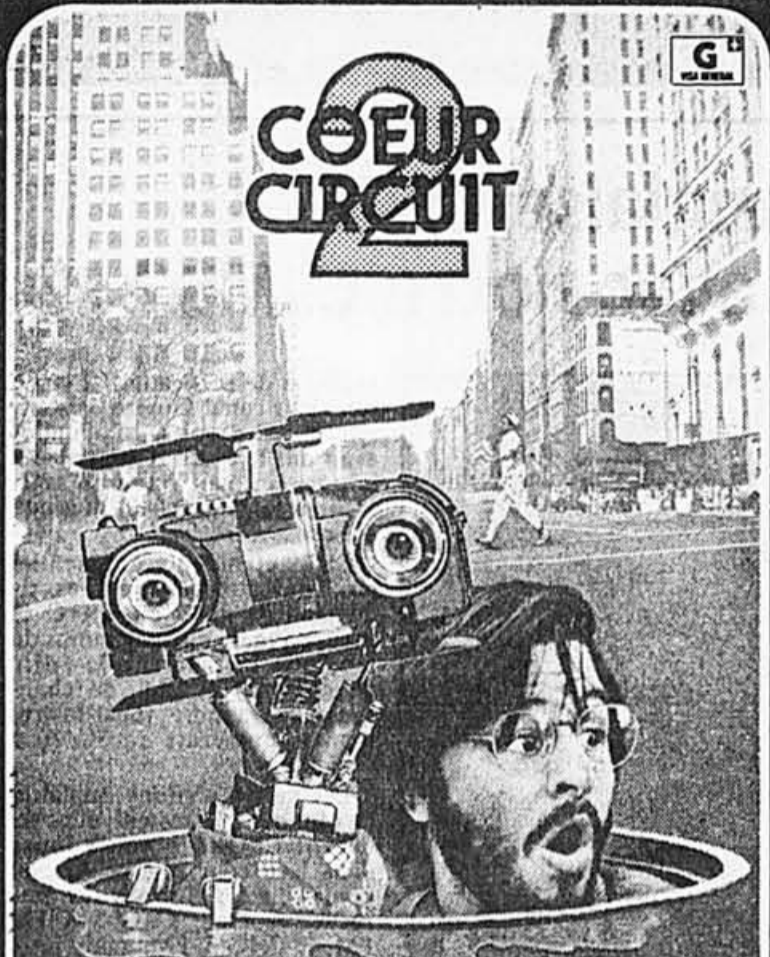
AU REVOIR LES ENFANTS
Cineplex (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.
BAISER AU SOLEIL
Bijou: 11 h 35, 14 h 40, 17 h 45, 20 h 50.
BAMBA (LA)
Cine-Parc Châteauguy (1): des 19 h.
Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.

Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h.
BELLMAN AND TRUE
Place Alexis-Nihon (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
BEETLEJUICE
Cineplex (7): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

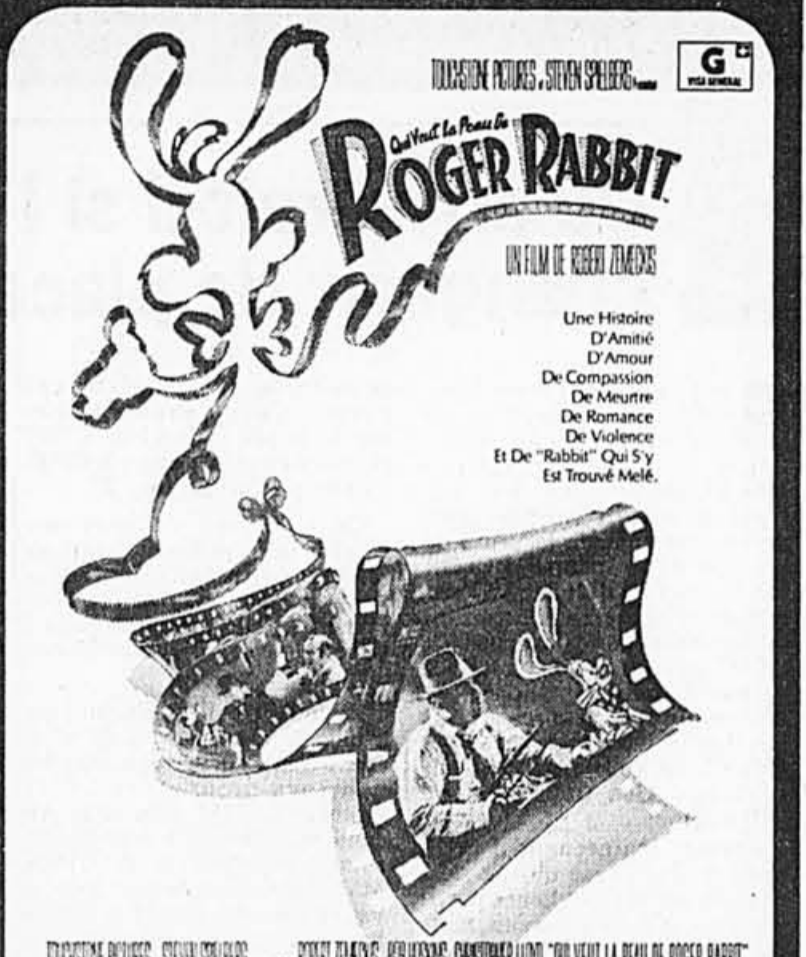
BETELGEUSE
Berri (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Cine-Parc de Joliette: au crépuscule.
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.
Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.
Jean-Talon: 19 h 15, 21 h 15.
Laval 2000 (1): 19 h 05, 21 h 20.
Longueuil (2): 19 h 30, 21 h 30.
Paradis (3): 19 h 30, 21 h 30.

ET SI ON LE GARDAIT
Laval (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Parisien (2): 13 h 25, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45.
FAMILY (THE)
Cineplex (2): 12 h 15, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.
FLESH DANCE
Guy: 11 h 15, 14 h 05, 16 h 55, 19 h 45.

FAMOUS PLAYERS



TRISTAR PICTURES Presents A TURNER-FOSTER COMPANY PRODUCTION A MOVIE BY KENNETH JOHNSON "SHORT CIRCUIT 2"
FISHER STEVENS MICHAEL MCKEAN CYNTHIA GIBB JACK WESTON TIM BLANEY BILL BRODIE MICHAEL McDONALD
S.S. WILSON & BRENT MADDOCK DAVID FOSTER LAWRENCE TURMAN GARY FOSTER KENNETH JOHNSON
Version française de: SHORT CIRCUIT 2
Le PARISIEN 430 STE CATHERINE Q 866 3036
GREENFIELD PARK 519 BOUL. TACHÉRIEU 878 8229
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800



TOUCHSTONE PICTURES, STEVEN SPIELBERG... Qui veut la peau de Roger Rabbit
UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS
Une Histoire D'Amour De Comédie De Meurtre De Romance De Violence Et De "Rabbit" Qui S'y Est Trouvé Mêlé.
Version française de: WHO FRAMED ROGER RABBIT
Le PARISIEN 430 STE CATHERINE Q 866 3036
LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 519 BOUL. TACHÉRIEU 878 8229
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800

FAMOUS PLAYERS

BIG
Brossard (3): 19 h 15, 21 h 25.
Carrefour Laval (6): 19 h 05, 21 h 30.
Cineplex (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
Cine-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.
Décarie (1): 19 h, 21 h.
Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.
Pointe-Claire (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
BIG BUSINESS
Bogart (2): 19 h, 21 h.
Loew's (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Versailles (4): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.
Westmount Square: 19 h 10, 21 h 15.
BILOXI BLUES
Berri (5): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.
Omega (1): 19 h 30, 21 h 30.
BLOODSPORT
Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 40.
BOIRE ET DEBOIRES
Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.
BROADCAST NEWS
Cineplex (3): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Dauphin (2): 19 h, 21 h 30.
BULL DURHAM
Astré (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Carrefour Laval (1): 19 h 15, 21 h 40.
Décarie (2): 19 h 15, 21 h 30.
Faubourg Sainte-Catherine (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.
Place du Canada: 19 h, 21 h 15.
Pointe-Claire (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.
CANNONBALL (2)
Cine-Parc de Joliette: au crépuscule.
COCAINE
Université: 20 h.
COLORS
Berri (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Cine-Parc Tracy (1): des 19 h.
Cineplex (9): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 25.
COMING TO AMERICA
Bogart (1): 19 h, 21 h 20.
Cinéma V (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 30.
Greenfield (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Laval (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Palace (1): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30.
Palace (2): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h.
Versailles (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.
CONFESSIONS PROVOCANTES
Commodore: des 18 h.
CROCODILE DUNDEE (2)
Fairview (1): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 30.
Greenfield (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25.
Laval (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.
Laval (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Loew's (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Loew's (4): 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h.
Loew's (5): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h.
Versailles (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.
DANSE LASCIVE
Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.
Cine-Parc Saint-Hilaire (1): des 19 h.
DERNIER EMPEREUR (LE)
Dauphin (1): 20 h.
DOUBLE DETENTE
Cine-Parc Châteauguy (1): des 19 h.
Cine-Parc Saint-Eustache (1): des 19 h.
Greenfield (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Laval (5): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 35.
Parisien (1): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Versailles (1): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30.
ECLAIR DE LUNE
Cineplex (6): 15 h 15, 19 h 30.

FRANTIC
Complexe Desjardins (4): 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.
GENERATION PERDUE
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.
Cine-Parc Vaudreuil (2): des 19 h.
GOOD MORNING VIETNAM
Faubourg Sainte-Catherine (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
GREAT OUTDOORS
Astré (2): 13 h, 14 h 45, 16 h 30.
Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 15.
Brossard (2): 19 h, 21 h.
Carrefour Laval (2): 19 h 10, 21 h 20.
Paradis (1): 19 h, 20 h 45.
Place Alexis-Nihon (1): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
Pointe-Claire (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
GRENOUILLE ET LA BALEINE (LA)
Astré (4): 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15.
Berri (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour Laval (5): 19 h 20, 21 h 25.
Châteauguy (1): 14 h, 16 h, 19 h.
Cinéma de Montréal (1): 12 h, 13 h 50, 15 h 35, 17 h 20, 19 h 10.
Cine-Parc Châteauguy (2): des 19 h.
Cine-Parc Laval (4): des 19 h.
Cine-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.
Crémazie: 19 h 15, 21 h 15.
Longueuil (1): 19 h 15, 21 h 15.
Pointe-Claire (6): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
HIGH RISE
Eve: 11 h 30, 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE (L')
Berri (3): 13 h 20, 16 h 40, 20 h.
INTER ESPACE
Cine-Parc de Joliette: au crépuscule.
Cine-Parc Laval (3): des 19 h.
LAST EMPEROR (THE)
Cinéma Egyptien (3): 13 h, 16 h 30, 20 h.
Omega (2): 20 h.
LIAISON FATALE
Cinéma de Montréal (2): 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
LICENSE TO DRIVE
Astré (2): 18 h 15, 20 h, 21 h 50.
Brossard (1): 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour Laval (3): 19 h 15, 21 h 25.
Cine-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h.
Pointe-Claire (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
LUMIERE (LA)
Parisien (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
LUNETTES D'OR
Complexe Desjardins (1): 15 h, 19 h 20.
MILAGRO BEANFIELD WAR
Cinéma de Montréal (1): 21 h 10.
Cineplex (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 20.
MONDO FLASH
Complexe Desjardins (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
MOONSTRUCK
Pointe-Claire (2): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 15.
NASTY NURSES
Cinéma l'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
PACTE (LE)
Cine-Parc Tracy (2): des 19 h.
PERSONAL SERVICES
Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
PILES NON COMPRISES
Cine-Parc Saint-Eustache (3): des 19 h.
Cine-Parc Saint-Hilaire (1): des 19 h.
PLAISIRS INTERDITS
Parisien (5): 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

À l'affiche dès demain

dudley moore • liza minnelli

arthur 2 ON THE ROCKS
version o. anglaise

WEY BROTHER CAN YOU SPARE \$750,000,000?

SANS LE SOU MAIS AUSSI FOU!

WARNER BROS. Presents DUDLEY MOORE LIZA MINNELLI JOHN GIELGUD A HAVLIN-ROBERT SHAPIRO Production A BUD YORKIN Film "ARTHUR 2 ON THE ROCKS" Music by BURT BACHARACH Executive Producer DUDLEY MOORE Written by ANDY BRECKMAN Produced by ROBERT SHAPIRO Directed by BUD YORKIN

chem 97.7 fm LOEWS 904 STE CATHERINE Q 861 7337 L'Esprit BOGART 3375 Ave du PRINCE 848 9140 DORVAL 262 Ave DORVAL 631 8906

À l'affiche dès demain

JASON EST DE RETOUR. MAIS CETTE FOIS, QUELQU'UN L'ATTEND.

VENREDI 13 chapitre VII UN NOUVEAU DÉFI

PARAMOUNT présente une production de FRIDAY FOUR Inc. VENDREDI 13, CHAPITRE VII, UN NOUVEAU DÉFI musique de HARRY MANFREDINI et FRED MOLLIN écrit par DARYL HANEY et MANUEL FIDELLO produit par IAIN PATERSON réalisé par JOHN CARL BUECHLER un film PARAMOUNT

Version française de: FRIDAY THE 13th PART VII, THE NEW BLOOD

Le PARISIEN 430 STE CATHERINE Q 866 3036 VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7800

À l'affiche dès demain

Super Show Laurentide

CE SOIR

Jeu., 7 juillet **Glass Tiger** artiste invité BLVD

Sur la Scène Laurentide de la Place d'animation à 21h

SIÈGE RÉSERVÉ POUR LES CONCERTS 1200\$ INCLUANT L'ADMISSION ET TOUTES LES MANÈGES EN VENTE À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON

Coca-Cola Laurentide La Ronde DKB

SUITE À LA PAGE E 3

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

18:30 (2) (9) (15) — Vu de la terrasse

On y verra notamment Andrée Lachapelle qui parlera des activités qu'elle organise avec ses petits-enfants.

20:00 (3) — 48 Hours

Une bonne émission d'information dont nous n'avons pas eu hélas les sujets pour ce soir.

22:00 (Super Écran) — Au revoir les enfants

Le beau film de Louis Malle que tout le monde adore et qui a aussi été couvert de prix, notamment un Lion d'Or à Venise et sept Césars. Avec Francine Racette.



Andrée Lachapelle

HORAIRE RÉVISÉ

Minuit (2) — MGM Movie Cat's Eye. (2 h).

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
(2)	Vu de la terrasse		Génies en herbe int.	Les Grands Films: "Echo Park".				Le Téléjournal	Le Point (22h20)
(3)	The News (18h)	CBS News	Hollywood Squares	48 Hours		Simon and Simon		Cagney and Lacey	
(5)	Nightly News	Family Ties	Cheers	Cosby Show	Different World	Cheers	Night Court	LA. Law	
(6)	Newswatch (18h)	Wired		Rasky's Gallery: Arthur Miller on Home Ground.			Executive Stress	The National	The Journal (22h22)
(7)	Un été de bonne humeur		Québec à la carte	La Lutte WWF		Miami Cavalier seul.		Un bon programme	
(8)	Un été de bonne humeur		Québec à la carte	La Lutte WWF		Miami Cavalier seul.		Un bon programme	
(13)	Newsline (18h)	Entertainment Tonight	The Campbells	Cosby Show	Different World	Cheers	Night Court	Night Heat Grace.	
(8)	World News Tonight	New Newlywed Game	The New Dating Game	Movie: "The Hearst and Davies Affair".				Hothouse	
(9)	Vu de la terrasse		Génies en herbe int.	Les Grands Films: "Echo Park".				Le Téléjournal	Le Point (22h20)
(10)	Un été de bonne humeur		Québec à la carte	La Lutte WWF		Miami Cavalier seul.		Un bon programme	
(12)	Pulse (18h)	Entertainment Tonight	The Campbell's	Cosby Show	Different World	Cheers	Night Court	LA. Law	
(13)	Vu de la terrasse		Génies en herbe int.	Les Grands Films: "Echo Park".				Le Téléjournal	Le Point (22h20)
(17)	5 pour 1	Cinémania: "Le Dernier Combat".		Route vacances (20h45)	Beau et chaud. Anim. Normand Brathwaite.			Points de vue: Le Futur Intérieur.	
(22)	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	Baseball: les Red Sox de Boston vs les Twins du Minnesota.					
(24)	Today's Special	Legends of the World	Doctor Who	Family Matters	Realities	Speaking Out: Healing by Taking Control of Your Health.		Options	
(33)	Newshour (18h)	Business Report	This Old House	Day the Universe Changed: Point of View.		Mystery! Inspector Morse (dem. de 2).		Upstairs, Downstairs (demière).	
(35)	Garden-Party (18h)	Coup de foudre	Cinéma: "Millionnaire de cinq sous".			Quotidienne (21h28)	Le Grand Journal	Premières / Sports	Garden-Party (Reprise)
(57)	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		Frontline: Let my Daughter Die.		Moyers: Joseph Campbell & Power of Myth		Dreams Along the Little Big Horn	
(62)	Les Navires prisons	Cité sud		Pondichery juste avant l'oubli		Latitudes: La Nouvelle-Calédonie.		Le Journal	

• Changement de dernière heure.

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE E2

POLICE ACADEMY (V) Carrefour Laval (4): 19 h 05, 21 h 35. Cine-Parc Laval (5): des 19 h. POLTERGEIST III Palace (5): 15 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. PRESIDIO (THE) Dorval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30. York: 12 h 45, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20. PRINCE DES TENEBRES (LE) Cine-Parc Tracy (2): des 19 h. PROJECTIONNISTE TRES OCCUPE Commodore: des 18 h. PROVISEUR (LE) Cine-Parc Chateauguay (3): des 19 h. RAMBO III Cine-Parc Chateauguay (3): des 19 h. Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h. Cine-Parc Saint-Hilaire (2): des 19 h. Laval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Palace (3): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20. Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Versailles (6): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35. RED HEAT Astre (4): 20 h, 22 h. Cinema de Paris: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 40. Cine-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h. Cine-Parc Vaudeuil (1): des 19 h. Dorval (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Palace (4): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 20. ROBOCOP Cine-Parc Tracy (1): des 19 h. SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLUCS Cine-Parc Laval (1): des 19 h. SATISFACTION Cine-Parc Laval (1): des 19 h. Saint-Denis (3): 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h, 21 h. SEXE EN VACANCES Bijou: 10 h 10, 13 h 45, 16 h 20, 19 h 25. SHORT CIRCUIT II Astre (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Bogart (3): 19 h 15, 21 h 30. Chateauguay (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Cinema V (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40. Dorval (3): 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Palace (6): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30. SOMEONE TO WATCH OVER ME Cine-Parc Saint-Eustache (4): des 19 h. Cine-Parc Vaudeuil (1): des 19 h. SURPRISES DE LA VIE (LES) Paradis (2): 19 h 15, 21 h 15. TAKE ME DOWN Eve: 10 h 10, 12 h 40, 15 h 10, 17 h 40, 20 h 10. TAMPOPO Cineplex (8): 13 h 10, 16 h 10, 19 h, 21 h 15. THROAT 12 YEARS AFTER Guy: 9 h 50, 12 h 40, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 10. UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (THE) Bonaventure (2): 20 h 30. VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (LA) Complexe Desjardins (3): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. VOICI L'AMERIQUE INTERDITE Universite: 18 h 10, 21 h 55. WALL STREET Cine-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h. WHO FRAMED ROGER RABBIT Fairview (2): 12 h 05, 14 h 30, 17 h, 19 h 20, 21 h 45. Loew's (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Versailles (5): 12 h 25, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.

WINGWING (1): 13 h 35, 16 h 10, 19 h, 21 h 35. Imperial: 13 h 30, 16 h 50, 19 h, 21 h 35. WINGS OF DESIRE Cineplex (4): 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35. ZOO LA NUIT (UN) Cineplex (6): 13 h, 17 h 15, 21 h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ANIMAL FARM Conservatoire d'art cinématographique: 19 h. CHAUFFEUR DE TAXI Quimetoscope: 19 h 15. DOUBLE INDEMNITY Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30. FRANTIC Quimetoscope: 21 h. GENS DE DUBLIN (LES) Quimetoscope: 19 h. GRANDE BOUFFE (LA) Quimetoscope: 21 h 30. TOPAZE Quimetoscope: 19 h 15.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Aug., 21 h, Concert Gerstwin. Dir., Charles Dutoit. Louis Lortie, pianiste. MAISON TRESTLER (Idorion) — Aug., 20 h, André-Gilles Duchemin, flûtiste, Mario Duchemin, pianiste. Oeuvres de Bach, Schumann, Schubert, Roussel et Poulenc. COURS MONT-ROYAL — Aug., de 11 h 30 à 13 h et de 17 h 30 à 19 h, Jérôme Langlois, pianiste. FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE CATHÉDRALE DE JOLIETTE — Aug., 20 h, Choeur et Ensemble instrumental de la Cité de Lausanne. Dir., Véronique Carrot. CENTRE D'ART D'ORFÈVRE SALLE GILLES-LEFEBVRE — Aug., 20 h, Jean Saulnier, pianiste.

THÉÂTRE

THÉÂTRE ZOOPSIE (Vieux Port de Montréal) — «Dublin-Lachine», de Dennis O'Sullivan. Du merc. au dim., 19 h. CHAPITEAU DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE (Vieux Port de Montréal) — «Import-Export», de Dominic Champagne. Du merc. au dim., 21 h. ESPACE GO (5066, Clark) — «Signer», d'Anne Legault et Claude Gauthier. Du merc. au sam., 20 h 30. THÉÂTRE LA VEILLEE (1371, Ontario E.) — «Bleu Grenouille», Avec Anne-Marie Gelin, Martin Lavoie, Stéphane Lory et cinq musiciens. Du merc. au dim., 20 h 30. THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (2405, Île Charon, Longueuil, 514-651-5250) — «La bonne adresse», de Marc Camoletti. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30. LA RELEVÉ A MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Bellefleur, 514-464-0089) — «Tequila», de Nick Hall. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30.

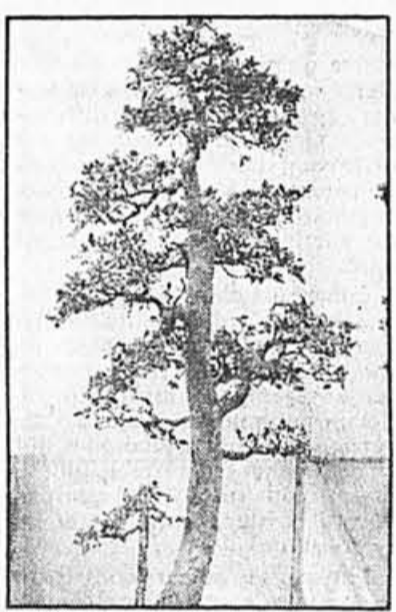
VARIÉTÉS

LA RONDE — Aug., 21 h, Glass Tiger et BLVD. CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Jim Zeller et Blues Deluxe, A.C. Reed and the Spark Plugs, des 23 h 30.

CAFÉ CAMPUS (5315, chemin Queen Mary) — Aug., «T-Shirt sur le vit», atelier de 11 h à 16 h, encan de 17 h à 19 h. MAISON ALCAN (Atrium) — Aug., 12 h, La Bande Magnétique. BIDDLE'S (2060, Avlmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, 17 h à 22 h. Trio Charlie Biddle à compter de 22 h. BIDDLE'S/LE GOBELET (8405, Saint-Laurent) — Tess Mariasine, 21 h. LE BIJOU (300, Lemoine) — Groupe Michael Nilsp. Du merc. au sam., des 22 h. ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Le Groupe Bekar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30. BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Jean Viau, I. Brossard, Virginie Rigolin, M.S. Brossard et Richard Desjardins. CHEKERS (4514, du Parc) — Freddie James et Fusion 3, des 21 h. AUX JOYEUX NAUFRAGES (161, Ontario E.) — Martine Carrière, 22 h. LE MELOMÈNE (812, Rachel E.) — Max Summer Band, 22 h. LE RISING SUN 1 (286, Sainte-Catherine O.) — Generic Blues Band, des 21 h. LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Groupe Siderwinder, des 21 h. CAFÉ THELEME (311, Ontario E.) — The Night Swingers, de 17 h à 21 h 30; Extraterriens, de 21 h 30 à 1 h 30. TIMÈNES (4857, du Parc) — Yvan Belleau, saxophoniste, 20 h. BAR 2080 (2080, Clark) — Michael Gauthier, guitare, 21 h 30. CLUB SECRETS (40, av. des Pins O.) — Jerry Jerry.

RESTAURANT CLAUDIUS' (124, Saint-Paul E.) — Bert Boldon, de 18 h 30 à 21 h 30. Gary Lindner Trio, avec Laurent DiWilde, piano, et John Menegon, basse, à 22 h. COLLÈGE MAISONNEUVE (2700, Bourbonnienne) — Aug., 20 h, Fan'm Dayiti, avec Patrick Lacroix et ses invités. CHATEAU CHAMPLAIN (Caf' Conc, 1, Place du Canada) — «Audace», de George Reich, Avec Caroline Farrell. Du lun. au ven., 21 h, 23 h; sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30. CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Jacques Ouellet: du dim. au ven., de 18 h à 22 h. — (L'Impromptu) — Gérard Lambert: du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — (Le Point de Vue): Suzanne Berthiaume: du lun. au sam. LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Folies Folles». Présentation de la Belle Époque. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30. LE NOUVEL HOTEL (Restaurant Le Music Hall, 1740, boul. René-Lévesque O.) — «Les folles nuits de Montréal», de Jacques Offenbach. Du mar. au ven., 21 h; sam., 20 h, 23 h. VIEUX CLOCHER (Magog) — Claire Jean et Denis House. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. AUX QUATRE PIANOS (150, Principale, Saint-Sauveur) — Les Monstres de l'Humour. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30.

BERRI St-Denis & Ste-Catherine 286-2115 LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 BETELGEUSE (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 L'INSOUTENABLE LÉGERÈTE DE L'ÉTRÉ (14 ans) Dolby Stereo / 1:20 - 4:40 - 8:00 COLORS (fr.) (14 ans) 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30 BILOXI BLUES (fr.) (G) 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00 BONAVENTURE Place Bonaventure 661-2725 GREAT OUTDOORS (G) / 7:15 - 9:15 THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans) / 8:30 BROSSARD Moli Champlain 465-5906 LICENSE TO DRIVE Merc. et Jeudi: 7:15 - 9:15 GREAT OUTDOORS (G) 7:00 - 9:00 CARREFOUR LAVAL 2230, sur des Laurentides 688-3684 LICENSE TO DRIVE Dolby Stereo Merc. et Jeudi: 7:15 - 9:25 GREAT OUTDOORS (G) Dolby Stereo 7:10 - 9:20 BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo 7:15 - 9:40 POLICE ACADEMY #5 (fr.) (G) 7:05 - 9:35 LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 7:20 - 9:25 BIG (G) Dolby Stereo 7:05 - 9:30 CENTRE-VILLE 2001 Universitè Coin de Maisonneuve 849-4518 MILAGRO BEANFIELD WAR (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20 À L'ANGLAISE (14 ans) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 BROADCAST NEWS (ang.) (G) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30 WINGS OF DESIRE (G) 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:35 AU REVOIR LES ENFANTS (G) (français sous-titres anglais) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 UN ZOO LA NUIT (14 ans) 1:00 - 5:15 - 9:30 ÉCLAIR DE LUNE (G) / 3:15 - 7:20 BEETLE JUICE (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 TAMPOPO (G) (japonais sous-titres anglais) 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:15 COLORS (ANG.) (14 ans) 1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:25 COMPLEXE DESJARDINS Boisjoli 1 286-3141 LES AILES DU DESIR (G) / 12:45 - 4:55 - 9:15 2ème film: LUNETTE D'OR / 3:00 - 7:20 MONDO FLASH (18 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) / 1:20 - 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:15 FRANTIC (fr.) (G) / 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40 CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 388-4210 LA GRENOUILLE ET LA BALEINE (G) 7:15 - 9:15 LE DAUPHIN Recueil près d'Iberville 721-0606 LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stereo 8:00 BROADCAST NEWS (fr.) (G) / 7:00 - 9:30 LE FAUBOURG 1616, Ste-Catherine O 932-2121 BULL DURHAM (14 ans) Dolby Stereo 12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:35 LICENSE TO DRIVE Dolby Stereo Merc. et Jeudi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 GOOD MORNING VIETNAM (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20 PERSONAL SERVICES (14 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 PLACE ALEXIS NIHON 1100, sur St-Jacques 935-4246 GREAT OUTDOORS (G) Dolby Stereo 12:30 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:35 BIG (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 Exc. Lun. 4 juillet: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:40 BELLMAN AND TRUE 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00



30 nouveaux bonsais au Jardin botanique

La collection de bonsais du Jardin botanique de Montréal s'est enrichie de 30 nouveaux bonsais chinois, qui ont été placés dans une serre où ils seront en quarantaine le temps de s'assurer qu'ils ne portent aucune trace de contamination. Les 30 spécimens présentés aux médias hier ont été offerts par deux collectionneurs de Hong Kong, le docteur Yee sun Wu et M. Shu-Ying Lui, et par le Jardin botanique de Shanghai. Les deux collectionneurs participeront à une conférence publique sur l'art de cultiver et d'entretenir les bonsais, au Jardin botanique, le dimanche 10 juillet, à 14 h.

Bureaucratie et cinéma font mauvais ménage

Agence France Presse PEKIN Le cinéma chinois est en crise et ne pourra connaître de véritable renaissance que si le monopole de l'Etat et du Parti communiste est «brisé», non seulement sur la création mais encore sur la commercialisation, estime Clarté, le quotidien officiel des intellectuels.

Sur 142 films produits l'an dernier dans les studios chinois, 108 ont été déficitaires et un tiers des salles de cinéma du pays ont été massivement délaissées. En 1987, le nombre des entrées a chuté en

nomiques, comme dans les autres secteurs. Cette prise de position audacieuse, qui va jusqu'à appeler à la création de «studios privés», survient après le choc psychologique créé par l'attribution au dernier Festival international du film de Cannes du prix du film «le plus ennuyeux» au «Roi des enfants» du réalisateur chinois Cheng Kai-ge, relèvent les observateurs.

Bien que le «prix du réveil-matin» n'ait aucun caractère officiel, l'affaire a fait grand bruit en Chine ou, selon certaines informations, elle a suscité un vif débat jusqu'au sein des membres du Comité central du PC.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON. A grid listing various theaters (BERRI, ÉGYPTIEN, ODEON-LAVAL, etc.) and their current film offerings with showtimes. Includes a small advertisement for 'LA GRENOUILLE ET LA BALEINE' at the top right of the grid.

GAGNEZ UNE FIESTA DANS LES ÎLES AVEC 50 DE VOS AMIS! La Presse CKAC 97.3 LA SUPERSTATION. Includes a drawing of a fiesta scene and details for a contest where participants win a trip to the islands by inviting 50 friends.

La Presse PETROCANADA PRÉSENTENT... LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE. Details for a festival of music and art, including performances by the Choeur de la Cité de Lausanne, Choeur de l'Université du Québec à Montréal, and Choeur de l'Université de Montréal. Includes a ticket information section and logos for sponsors like Stella Artois and Du Maurier.

JAZZ

Robert Cray: plus chanteur que guitariste

ALAIN de REPENTIGNY

Robert Cray a corrigé certaines inexactitudes qui circulent sur son compte, hier soir à la Salle Wilfrid-Pelletier. Il a d'abord fait comprendre clairement qu'il est tout autant sinon plus chanteur que guitariste. C'est d'abord sa voix chaude et nuancée qui a retenu l'attention pendant une bonne partie de ce spectacle bien tranquille.

La plupart des guitaristes de blues n'ont qu'à lever le petit doigt pour qu'on s'empresse de les consacrer *guitar heroes*. Cray n'a que faire d'un tel titre de noblesse. Comme il nous l'expliquait récemment, il ne sent surtout pas tenu de prendre un solo dans chacune de ses chansons.

Mais il y a plus. Hier, l'annonceur anglophone a présenté Cray comme un artiste de rhythm 'n' blues. Et le guitariste vedette, qui ressemble au jeune Mohammad Ali, s'est empressé de lui donner raison en jouant d'une façon économe, voire retenue, privilégiant les nuances. Par moments, on avait nettement l'impression d'avoir à faire à un guitariste rythmique, tellement ses solos étaient concis.

Comme si ce n'était pas assez clair, le mix privilégiait souvent

le gros son d'orgue Hammond à celui de la guitare de Cray au point de carrément l'enterrer. L'orgue est un élément quasi essentiel du rhythm 'n' blues à la mode des années 60, mais les spectateurs étaient sans doute venus voir un guitariste.

Ce n'est qu'à la cinquième chanson que Cray a finalement offert un blues à son public. Pour la première fois, la salle a manifesté son approbation de façon tangible.

Cray est, comme le veut la plate expression consacrée, un gentleman dans toute l'acceptation du terme. Pour la rage du blues, il a fallu se rabattre sur le Torontois Jeff Healy en début de spectacle. Assis, la guitare couchée sur ses cuisses, il s'est donné complètement au public.

Healy est allé à l'école de Jimi Hendrix, celle où on vous apprend la défonce sonore et où on ne crache pas sur le tape-à-l'oeil comme un petit solo de guitare avec les dents. Mais Healy a prouvé avec une intro toute en subtilité pour *All Along The Watchtower* qu'il était capable de grandes choses. S'il a soulevé le public, ce n'est pas tant par son côté flamboyant, mais surtout parce qu'il est capable d'émouvoir.

Cray ne peut en dire autant.



Robert Cray

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Ornette Coleman a affronté un public poli

ALAIN BRUNET

En 82, toute la salle s'était levée. La première moitié avait quitté en sacrant, l'autre s'était mise à danser, jubilant. Hier soir au St-Denis, une bonne portion de l'auditoire a freaké au show du saxophoniste Ornette Coleman, mais plus poliment. Légèrement majoritairement cette fois-ci, l'autre clan a bien aimé, tout aussi poliment.

Deux clans adverses? Vous savez bien que la réalité n'est pas aussi tranchée, qu'il y avait des oreilles entre ces deux pôles d'opinion, des gens qui ne jouissaient pas totalement mais qui finissaient par embarquer ça et là. Normal, un langage complètement inconnu exige une digestion lente. Voir un batteur et un joueur de tabla se mêler à la polyphonie spontanée des cordes électriques, basses et guitares, voilà qui n'est pas nécessairement évident!

Pour ma part, j'ai bien apprécié ce show, malgré la livraison quelque peu inférieure du groupe Prime Time dans sa version récente. Si l'on s'en remet au disque *In all languages*, le groupe était plus solide, surtout à cause de la qualité de ses membres (pas tous les

même qu'hier). Hier, le batteur Denardo Coleman (le fils du leader) éprouvait quelques difficultés à maintenir le beat robuste qu'exigent parfois les équations du paternel... Et puis les bassistes et guitaristes n'ont rien démontré de particulièrement transcendant.

Coleman a passé sa vie à défendre la totale individualité de chaque musicien, une des bases de son free jazz, qu'il a fini par appeler «système harmologique». Cette «harmologie» exige des repères, des lignes mélodiques qui en déclenchent d'autres, le tout se passe selon une fluidité parfois déconcertante, voguant de la calypso au funk.

Lorsque les acteurs sont forts, la musique peut devenir géniale car il font eux-mêmes partie de la composition de Coleman. Or si les individus sont moins compétents, la livraison s'en ressent. Lorsque Pat Metheny est arrivé sur scène vers la fin du concert, les trames de Prime Time ont trouvé un souffle supplémentaire, à cause de la grande solidité du soliste qui s'ajoutait au leader. Malheureusement, Metheny a pété une corde de guitare, ce qui a passablement refroidi ses impressions... De la belle impro dans l'ensemble, de toute façon.

bop, un hard bop un tantinet actualisé. Une formation qui exerce ses talents sur un territoire voisin que le groupe en provenance des Prairies, soit le Edmonton Jazz Ensemble. La Région Pacifique a donc présenté un jazz d'une autre époque, révélant certaines harmonisations plus modernes, quoique fort peu audacieuses.

On a affaire à des professionnels qui démontrent un professionnalisme certain quant au jazz qu'ils pratiquent. Or le son d'ensemble du Bill Clark Sextet manque parfois de tonus; les trois instruments à vent pourraient fonder encore plus fort, car deux bons solistes s'en dégagent.

On passera rapidement sur le cas du trompettiste et leader du groupe, Bill Clark, qui fait un job peu enlevant au cornet, quoiqu'assez correct sur le plan technique. Par contre, le tromboniste Dennis Esson m'a paru très original. Non seulement il est armé d'une technique fort défendable, mais encore glisse-t-il un baratin très particulier avec sa coulisse. Loin des stéréotypes, il peut vous raconter une histoire où la discontinuité d'une phrase musicale devient tout à fait séduisante. D'autre part, le saxophoniste (ténor et soprano) Pat Caird s'est fort bien tiré d'affaires, plutôt conforme aux nouvelles normes du saxo, mais très professionnel dans l'exécution. Enthousiaste aussi.

La section rythmique était aussi fort défendable: le batteur Stan Taylor et le bassiste Namatee oeuvrent consciencieusement. On n'en dira pas tant du pianiste Ross Taggart, chez qui la dissonance n'est pas toujours crédible, malgré la ferveur qu'il transmet au public.

En somme, un groupe très correct, mais quelque peu scolaire. Demain, la Région Atlantique boucle la boucle du Concours Al-

forte que les lauréats des années précédentes.

Ce qui ne signifie pas que la qualité n'est pas au rendez-vous. Défendable formation, le Bill Clark Sextet donne dans le hard

La Nuit cubaine promet un jazz unique

ALAIN BRUNET

La Nuit cubaine du Spectrum a été vendue en deux temps trois mouvements. Un marketing hyper-efficace, car pratiquement personne n'a entendu les artistes figurant au programme! Au delà du show payant, la rasia commence ce soir même, et gratuitement s'il-vous-plait.

Ce soir, Gonzalo Rubalcaba et son Grupo Proyecto chaufferont le Chapiteau Yogourt Liberté. Puis dimanche, Emiliano son collègue-chanteur Bobby Carcasses feront de même pour ceux qui n'ont pu se procurer les billets du show au Spectrum. Demain soir, complet depuis plusieurs semaines.

Marketing efficace? L'expression «Nuit Cubaine» est, certes, un petit concept gagnant, suggérant la fête, la danse, le party exotique, etc. Mais au-delà de cette mise en marché, il y a d'autres facteurs pour attirer les gens à une telle soirée. Il faut dire, sans trop se pêter les bretelles, que *La Presse* est pour quelque chose dans la promotion de cette dite nuit-de-rêve.

Nuit cubaine? N'allez surtout pas imaginer un gros party de salsa! Non, il s'agit bel et bien du jazz cubain, une musique tout-à-fait unique. Une musique qui swingue à mort, qui peut aussi se prêter à la danse, mais qui traduit avant tout un langage orchestral particulièrement complexe, extrapolant la tradition afro-américaine vers un langage transculturel encore plus étendu.

L'histoire a débuté il y a un peu plus d'un an, lorsque le pianiste Emiliano Salvador était passé quasi-incognito, invité par le Carrefour de l'Amitié Québec-Cuba. L'organisme m'avait alors fait parvenir une cassette de Salvador, ce qui m'a tout de suite attiré au concert. Quelques dizaines de personnes s'étaient alors donné le mot, la pianiste Lorraine Desmarais était sur place... N'ayant pas d'attentes véritables, nous avons tous été particulièrement surpris de la très grande qualité de cette musique, un jazz respectant les célèbres rythmes afro-cubains, mais qui s'élevait nettement au-dessus de la moyenne new-yorkaise ou floridienne, autres quartiers généraux du jazz latin. Pourquoi?

«Je suis influencé par McCoy Tyner, j'écoute Coltrane et Herbie Hancock. Weather Report nous a énormément frappé lorsqu'il est venu au «Havana Jam» en 76. Bien sûr, on est au courant de tout ce qui se passe en jazz actuel», me racontait Salvador, après le concert. Pif paf pif paf, je venais de me faire réveiller à coups de petites claques; je venais de constater, pauvre innocent que j'étais, que Cuba n'était pas qu'un vulgaire satellite soviétique, une simple bureaucratie en retard dans les nouvelles culturelles. Pas du tout! Le premier choc.

Des virtuoses

Quelques mois plus tard, le deuxième choc. J'avais fait les démarches auprès du gouvernement cubain, afin d'y préparer un reportage; une mini-délégation montrealaise s'est ensuite rendue sur place pour y flairer cette musique d'après la révolution. Aux côtés du vice-président du Festival, André Ménard, votre humble scribe découvrait donc cette formidable musique cubaine au Festival de Jazz de La Havane.

Une fois rendus sur l'île, on a tout fait de nous vanter les mérites du grand trompettiste Arturo Sandoval, un véritable héros national, une des meilleurs techniciens du cornet en ce bas monde (les autres seraient Wynton Marsalis, John Faddis, Terence Blanchard, etc.), on nous a aussi abondamment parlé d'Irakeré, l'une des grandes expériences cubaines en jazz que j'ai vue précédemment, une aventure qui a débuté à la fin des années 60, sous la tutelle du virtuose pianiste Chucho Valdez. Parlant de pianiste, on affirmait aussi qu'Hilario Durán était un grand. Également, on nous a glissé mot que Bobby Carcasses était un très bon chanteur de salsa-jazz. Tout ça était effectivement vrai. Des dizaines de très forts musiciens oeuvrent à Cuba, dont certains d'entre eux figurent parmi les virtuoses du jazz international.

On nous a ensuite laissé savoir qu'un jeune loup, un pianiste de 24 ans était à surveiller. Robert Daudelin, grand vizir de la Cinémathèque Québécoise, l'avait vu lors d'un voyage effectuée quelques semaines avant nous, et en avait glissé mot à Ménard. Mais allez donc savoir s'il est vraiment bon... Ce que je fis. Je me rend donc à une répétition de cet obscur Grupo Proyecto, dirigé par Gonzalo Rubalcaba.

ba. Je m'assois, j'écoute une bonne quinzaine de minutes, et puis je tombe à la renverse.

Quelle musique! Jamais je n'avais entendu un jazz latin aussi novateur, aussi brillant en orchestration. Pourtant proche du jazz fusion, un style plutôt radoteur par les temps qui courent, le travail de Rubalcaba s'avère fascinant. Ses compositions vont chercher dans le jazz modal, dans la plus éclatée des improvisations, tout en révélant d'incroyables écritures pour un ensemble à plusieurs vents. Je me suis pré-



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Gonzalo Rubalcaba

cipité sur le téléphone pour appeler Ménard à son hôtel: «Enwéye, met tes culottes pis viens-t-en tu-suite!»... Ménard a eu la même réaction que moi. Récemment, il disait même aux médias que Rubalcaba était l'un de ses meilleurs coups cette année.

«J'ai une formation classique très solide, car notre Conservatoire est certainement le plus fort de toute l'Amérique latine», confiait le jeune pianiste, interviewé après sa répétition.

Jazz et socialisme

Voici venir le préjugé, le gros: en plein socialisme, un artiste est-il restreint? Il y a bien Celia Cruz, devenue une farouche militante anti-castriste, il y a la virtuose Paquito D'Rivera qui a pris la poudre d'escampette en début de décennie... Progresser chez lui, est-ce souhaitable? «Bien sûr que je vais rester ici; je dois ma propre formation à ce pays. C'est tout à fait normal que j'y reste. J'ai confiance en la scène musicale d'ici... Je ne pense pas qu'on est contraint tant que ça, on a de nombreux contrats à l'étranger, on voyage en Amérique latine, en Europe on est toujours en mouvement. Mes possibilités professionnelles ne présentent pas vraiment de restrictions, car je fais exactement ce que je veux faire», de souligner Gonzalo, qui ne semble pas frimer.

A sa place feriez-vous pareil? Une vedette reconnue par l'État, un musicien qui voyage la moitié de l'année, qui vit confortablement dans une grande capitale tropicale où les plages sont à 10 minutes du centre-ville? Un fou dans une poche! C'est sûr que Gonzalo va rester. De toute façon le futur laisse prévoir un assouplissement des relations entre Cuba et l'Occident. Mort de rire, Gonzalo!

Rubalcaba fait donc partie de la troisième génération de jazz cubain. Dans les années 40, Chano Pozo, Celia Cruz, Mongo Santamaria et autres musiciens étaient repêchés par les jazzmen américains. Dizzy Gillespie en tête de file. À l'époque où La Havane n'était qu'un vaste bordel, pour le moins propice à l'émergence d'une musique de variété à Cuba, les rythmes afro-cubains (souvent descendants de l'Afrique de l'Ouest et du Nigeria) s'imposaient dans le mode du be-bop, pour n'en jamais ressortir.

Puis vint la fameuse révolution, qui isolait l'île hispanique de tout l'Occident. Emiliano Salvador raconte: «On aurait alors pu croire à la mise en place d'un certain réalisme socialiste qui aurait tué le nouveau jazz cubain. Pas du tout. Au tout début des années 60, il y eut un mouvement pour le jazz, dirigé par le pianiste et compositeur Frank Emilio. Ce dernier a alors encouragé beaucoup de musiciens à progresser dans le jazz.»

Chucho Valdez, probablement le plus mature des pianistes cubains, me soulignait que le jazz était présent à Cuba dès le début des années 20. «Des orchestres de style dixieland jouaient alors. Cette culture s'est longuement mêlée à la nôtre, avant que nous soyons en mesure de produire notre propre jazz», racontait le pianiste, lui-même issu de la deuxième génération de jazzmen cubains. Il en est de même pour Emiliano Salvador, qui a aussi été associé à la chanson cubaine, orchestrant les disques de têtes d'affiches de la nation, tels Pablo Milanes et Sylvio Rodriguez.



Ornette Coleman

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Le Bill Clark Sextet... quelque peu scolaire

ALAIN BRUNET

C'est un vent d'ouest qui a soufflé sur le St-Denis II, hier après-midi. L'air climatisé arrivait-il du Pacifique? Le grou-

pe, oui... mais un petit peu trop climatisé à mon goût. C'est vous dire que ces airs étaient quelque peu refroidis par l'académisme! C'est aussi vous dire que le Concours de Jazz Alcan n'a toujours pas présenté une formation aussi

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

AUJOURD'HUI

12:00 Café Terrasse
Jardins de la Place des Arts
Dixieband (gratuit)

12:00 Les Midis Jazz
Maison Alcan
Complexe Desjardins
La Bande Magnetik - Paulo Ramos Band (gratuit)

14:00 Le Petit Théâtre Alcan
Chapiteau Yogourt Liberté (St-Catherine / St-Urbain)
La Petite Histoire du Jazz (gratuit)

15:00 La Parade du Jazz
Jardin de la Place des Arts
Chapiteau Yogourt Liberté
St-Catherine / St-Urbain
Bloco LDL (gratuit)

16:00 Montréal-Jazz
Chapiteau Yogourt Liberté
St-Catherine / St-Urbain
Luciano Evans / Claude Forsy Quatuor (gratuit)

16:30 CBC Stereo et CBF-FM
présentent
Région Atlantique, Jeff Johnston Quartet
St-Denis II (gratuit)

17:00 Le 5 à 7 Brioche Dorée
Café terrasse Brioche Dorée
(Jardins de la Place des Arts)
Sweet Dixie (gratuit)

17:30 Rendez-Vous
Chapiteau Yogourt Liberté
(St-Catherine / St-Urbain)
Maurice Mayer Quintet (gratuit)

18:00 20:00 22:00 Ciné-Jazz
Cinémathèque québécoise
Les Stances à Sophie

18:30 Concerts Populaires Desjardins
Scène du Complexe Desjardins
Le Triolet Stage Band (St-Jérôme)

18:30 CBC Stereo présente
Les grands concerts
Air Canada
Jack DeJohnette's Special
Edition - Invite special Nana Vasconcelos
Théâtre St-Denis

18:30 Yogourt Liberté présente
Jazz Beat
Spectrum
Jane Ira Bloom - Invite spécial
Fred Hersch

19:00 CBF-FM présente
Ad Lib
Bibliothèque nationale
Nick Ayoub Trio (gratuit)

19:30 Montréal-Blues
Scène Labatt Blues
St-Catherine / Jeanne-Mance
Jim Zeller & Blues Deluxe
(gratuit)

20:30 22:30 Tropiques-Jazz BASF
Chapiteau Yogourt Liberté
St-Catherine / St-Urbain
El Grupo Profecto (Cuba)
(gratuit)

20:30 Les spectacles Alcan
Scène Alcan
St-Denis/Ontario
Andrew Homzy Jazz Orchestra
(gratuit)

21:00 Événements spéciaux Alcan
Salle Wilfrid-Pelletier
(Place des Arts)
En collaboration avec CKAC
OSM / Charles Dutoit / Louis Lortie - Concert Gershwin

21:00 Ogilvy présente
Piano plus
Théâtre Port-Royal
(Place des Arts)
Eliane Elias / Randy Brecker

21:30 CBF-FM 100,7 présente
Jazz sur le vif
Bibliothèque nationale
BCJS Quartet (gratuit)

21:30 Les concerts étoiles Alcan
Scène du Complexe Desjardins
Jerry Tachor Quartet (U.S.A.) (gratuit)

22:00 Les spectacles Jazz Bud
Scène Jazz Bud
(St-Denis / de Maisonneuve)
Sixun (France) (gratuit)

22:30 Les spectacles Labatt Blues
Scène Labatt Blues
(St-Catherine / Jeanne-Mance)
A.C. Reed and the Spark Plugs
(gratuit)

23:30 Télé-Jazz Télévision
Quatre-Saisons
CJHP-UHF 35 / Câble 5 (en
stereo). Diffusé sur écran géant
au Chapiteau Yogourt Liberté
Trio Puente au festival 1983
(gratuit)

23:30 CBC Stereo et CBF 690
présentent
Contrastes
Théâtre St-Denis
Buster Poindexter
(gratuit)

23:30 CBF-FM 100,7 présente
Jazz dans la nuit
Spectrum
Gary Burton Quartet avec
Makoto Ozone

23:30 Labatt Blues dans la nuit
Club Soda
(5240, av. du Parc)
Jim Zeller & Blues Deluxe - A.C.
Reed and the Spark Plugs
(gratuit)

JAZZ

Carmel McCourt vient de joindre le peloton de tête



ALAIN BRUNET

A force d'être subjugués par les musiques afro-américaines, les Britanniques accouchent de grands artistes tributaires de la musique black from USA. Sur ce terrain, Carmel McCourt vient tout juste de joindre le peloton de tête. Elle risque d'y rester.

Depuis que les rockeurs anglais des années 60 ont conçu une pop foncièrement inspirée du blues, les grandes musiques de l'oncle Sam (on devrait plutôt parler de l'oncle Tom) ne cessent d'être frites, bouillies, décortiquées, mariées et ruminées par la culture britannique. Près de trois décennies après les premiers résultats, des jazzmen noirs affamés de bop émergent de l'Angleterre et chauffent les fesses des jeunes loups américains, des chanteuses blanches ont tout digéré l'époque Motown et préparent la soul music du futur.

Carmel McCourt s'en vient demain soir au St-Denis. Attention, cette jeune dame pourrait un jour siéger au Sénat des grandes chanteuses, cette fille de 29 ans ne ressemble à personne. Il faudrait vraiment que la rockbizzness soit totalement dans le champ pour que Carmel ne passe pas la rampe. Si Montréal tombe pour Sinéad O'Connors, il faut qu'elle capote pour Carmel. Vous pensez qu'on en met? Achetez son dernier disque, *Everybody's got a little... soul*, vous verrez.

À l'école secondaire, Carmel

McCourt avait dit à son orienteur qu'elle désirait devenir une pop star. Étonné, le monsieur lui a alors dit qu'elle devrait faire les clubs, un peu comme Shirley Bassey ou Vera Lynn. Aussitôt dit, aussitôt fait.

Pour passer le temps

Carmel était à Londres lorsque je lui ai téléphoné. Un tantinet timide, elle s'est avérée très disponible, sans faire la fine bouche sur telle ou telle question... La blonde chanteuse est d'origine irlandaise, elle provient des environs de Manchester, elle se découvre une voix en chantant dans la chorale de son bled. «Quand j'étais jeune, il ne se passait pas grand chose dans mon village situé près d'une ville d'acier. Il fallait bien passer le temps!», raconte-t-elle.

Carmel finit par étudier à la grande ville, elle aboutit à Manchester — la ville d'acier en question —, participe sporadiquement à des groupes locaux. Un bassiste du nom de Jim Paris, antillais d'origine, l'invite à chanter dans son groupe pour une soirée. Carmel y donne la claqué. Paris décide immédiatement de faire un band, embauchant le batteur Gerry D'Arby. Un disque indépendant est conçu sous le nom de Carmel, puis c'est l'étiquette London qui décide de «signer» le groupe.

Au départ, c'est le rythm'n'blues qui domine largement la musique dans le groupe. On sait à quel point ce style est hyper-bien coté au Royaume-Uni; Carmel a-t-elle suivi le courant, comme tant de musiciens? «Je parlerai seulement pour moi. Le r'n'b est une grande source de musique. Mais il y a autre chose dans notre musique. Depuis six

ans, nous travaillons avec des percussionnistes africains, nous sommes intéressés par la dimension rythmique. On travaille avec deux depuis les derniers sept ans, avant un du Ghana et le dernier provient du Nigeria. Le prochain disque mettra cette dimension en évidence. Il a *Afric Eyes*, explique la chanteuse. «Parallèlement, on a travaillé les rythmes r'n'b, on se développe dans la même direction. Un de nos clavéristes a un type classique d'arrangement, nous travaillons donc de façon très large». Très large, certes, mais aussi audacieuse. Contrairement à l'emballage de Sade, qui constitue un excellent bruit de fond pour le ménage du week, cette musique s'imposera pour ce qu'elle est, non pas pour l'emballage qui la charrie.

Difficile à vendre

«Il y a beaucoup de musiciens qui aiment ce qu'on fait, mais qui considèrent cela difficile à marketer. L'industrie n'arrive pas à saisir si on est un pop band, un jazz band, on a de la difficulté à nous insérer dans des cases spécifiques.» Chanteuse pop? «Je suis libre, je fais ce que je veux, on n'essaie plus de me catégoriser, je peux être un fantôme au dessus des catégories», allègue-t-elle. «Je ne chante pas de jazz, parce que je veux faire de la musique originale, librement. J'adore les standards, mais je veux bouger en composant et en chantant mes propres affaires. Je ne veux surtout pas être associée à un seul groupe. Ma propre zone est, de toute façon, très large». On l'a associée à Johnny Halliday, Carmel raconte. «Après le hit Sally. Je l'ai fait plus ou moins pour la compagnie française de disques. Ils et avant on a fait la chanson ils avaient été très sensibles à mon produit. C'était weird de faire



cela (rires). Il y avait la perspective d'un video en Afrique, et ça me tentait beaucoup d'y aller, alors j'ai aussi accepté pour ça», un peu plus, elle nous dit qu'elle n'a rien à foutre de leur Johnny national. Carmel a l'âme tellement noire qu'elle a conquis littéralement la communauté afro-britannique... «Well they don't seem to mind at all. (rires) Certains magazines de cette communauté traitent exclusivement des artistes noirs, et j'y ai pourtant figuré, c'était la première fois qu'on y faisait la critique d'une artiste blanche. Nous sommes donc bien accueillis, il n'y a vraiment pas de problèmes avec ça.»

Ses collaborateurs? «Paris est né en Bretagne, ses parents sont en partie de l'Amérique du Sud. Il écoute beaucoup de blues et de jazz. C'est tout de même particulier. Les événements de masse du Festival attirent des tas de gens qui ne viennent absolument pas pour leurs idoles. Ils découvrent des inconnus qui ont vendu quelques centaines de disques au Québec, ils applaudissent chaleureusement Johnny Clegg, ils vont découvrir Salif Keita, ils devraient être totalement séduits par Carmel. Il serait intéressant de voir les chiffres de vente pour Carmel, quelques semaines après qu'elle eut livré son spectacle.

Carmel McCourt
PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Elizabeth Caumont: la première chanteuse de jazz en France?



ALAIN de REPENTIGNY

On nous avait dit qu'elle était la chanteuse de jazz la plus hot en France. «La France c'est tout petit, corrige Elizabeth Caumont. Des chanteuses de jazz en France, il n'y en a pas. Mais je sens que maintenant il va y en avoir. Mon modeste succès donne envie à d'autres d'essayer.»

On s'imagine que la France est le paradis du jazz. Le pays qui a su reconnaître le talent des grands jazzmen américains incompris chez eux et qui leur a offert son hospitalité. Mais plus encore que le rock et la musique pop, le jazz en France est surtout l'affaire des étrangers.

«Le problème, c'est qu'en France le jazz c'est un tout petit milieu, reprend Elizabeth Caumont. C'est souterrain. Il y a deux magazines de jazz. Si tu as la malchance de n'être pas appréciée par ces deux magazines, tu es foutue. Les lecteurs de *Jazz-Hot* m'ont élu en tête de leur palmarès deux ans d'affilée et les critiques ont paru étonnés chaque fois. C'était à la limite de la désobligeance.

— Mais les festivals de jazz pululent en France l'été...

— Dans ces festivals, on voit des musiciens américains, toujours les mêmes. Il n'y a pas une grande place pour le jazz français. C'est dommage.»

Faire swigner les français

Elizabeth Caumont a bonne presse en France. Cette chanteuse de 30 ans a réussi à faire swigner la langue française, ce qui était presque considéré comme une tâche surhumaine. Son spectacle dans le cadre des Midis jazz du Complexe Desjardins, hier, aura au moins prouvé qu'à ce chapitre, elle s'en tire plutôt bien merci.

«J'ai commencé par chanter des standards comme tout le monde. Mais j'avais envie d'être comprise, pas juste d'être regardée et écoutée. Toutefois, je ne suis pas une chanteuse à textes.»

Dans des chansons comme *Song For Tom*, Elizabeth Caumont donne complètement dans le scat, une suite d'onomatopées à la musicalité accrocheuse. Elle passe avec aisance des aigues aux graves et ses vocalises se fondent dans la musique de ses acolytes: le claviériste, arrangeur et compositeur Benoit de Mesmay, le guitariste Manuel Galvin, le bassiste Christophe Garreau et le batteur Stéphane Huchard.

«Grâce au scat, je peux m'exprimer à ma manière, dira-t-elle. Je suis plus libre. Mais j'improvise très peu, sinon à des moments précis.»

Ses textes, elle les écrit sur des standards ou sur des musiques de son complice de Mesmay et de deux musiciens du groupe Sixun — aux Midis jazz, dimanche prochain — Alain Debissat et Louis Winsberg. Ainsi, elle chante sur des musiques de Charlie Parker, de Chick Corea et Wayne Shorter puis propose *La p'tite bete qui monte* sur une composition de Thelonious Monk.

En scène, Elizabeth Caumont a



Elizabeth Caumont

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

l'air d'une madame distinguée qui vient de prendre des cours de danse sociale. Quelques heures plus tard, dans la salle de presse, elle paraîtra beaucoup plus relâchée. Pour ce premier contact, peut-être aurait-il mieux valu la voir ailleurs qu'au Complexe Desjardins où sa voix se perdait parfois entre les murs de l'édifice.

On retiendra surtout son *Requiem pour Chet Baker*, sur le thème de *My Funny Valentine*, qui a choqué quelques bonnes âmes en France parce qu'elle l'a composé avant le décès du grand trompettiste. «Ce n'était pas péjoratif, se défend-t-elle, c'était par admiration pour Baker. Je ne lui demande de ne pas mourir et il me fait la farce de mourir. Ce n'est pas du tout une chanson opportuniste. Je crois que je vais la rebaptiser *Chet Baker mon amour*».

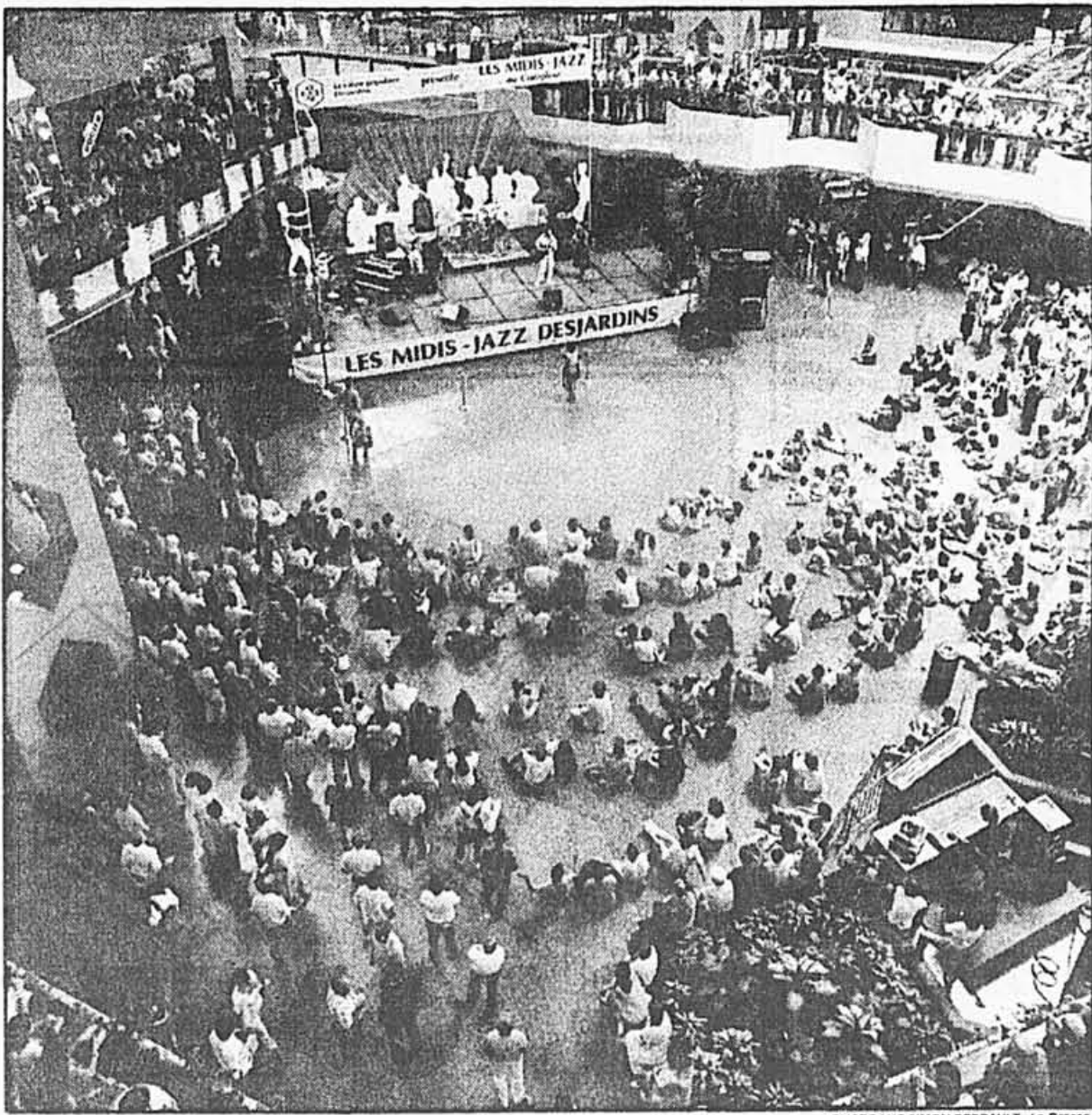
De plus flyé encore, il y a cette chanson inspirée du théâtre de Racine sur une musique de son claviériste de Mesmay. Pour la première fois, on se rend compte que la voix de mademoiselle Caumont est aussi capable de puis-

sance. Le groupe passe sans avertissement d'une musique atmosphérique à un rhythm 'n' blues farci d'un solo de guitare on ne peut plus rock. Ça s'appelle *Es-crock'Rock*.

«J'avais envie de faire cette chanson pour régler des comptes avec une personne qui nous a fait du tort, c'est une petite vengeance. La pudeur m'empêche d'établir mes salades telles qu'elles sont. J'ai relu le théâtre de Racine, j'ai fait un texte à partir d'alexandrins, mais c'est moi qui le raconte.»

Pour finir, la chanteuse française propose une biguine intitulée *La vraie chanteuse de jazz* qui s'en prend ouvertement aux partisans d'un jazz pur et rigide qui menacent d'excommunication tous ceux qui, comme elle, y mêlent des influences latines, de la bossa nova ou du rock.

«C'est pour ça que le jazz est un peu poussiéreuse, affirme-t-elle. Moi, je fais ce que j'ai envie de faire. S'il y en a qui n'aiment pas ça, ce n'est pas mon problème.»



Le consommateur de jazz n'est pas forcément consommateur de tout ce qui se trouve au Complexe Desjardins.

Le Festival de jazz sert à faire vendre bien des choses

ALAIN de REPENTIGNY

On vous a dit que le Festival de jazz de Montréal n'était pas d'abord destiné à vendre le jazz au monde, mais plutôt à faire apprécier la ville. Au Complexe Desjardins, le festival sert à vendre bien d'autres choses: des vêtements, des disques, de tout pour tous. On y trouve beaucoup plus d'affiches du genre «vente 50 p. cent» que de posters du festival de jazz.

Ayant sans doute flairé un gros coup, les commerçants du Complexe ont décidé de faire coïncider cette année leur «vente-trottoir» avec le festival. Les visiteurs ont ainsi le choix entre jeter un coup d'oeil sur le spectacle de la série des Midis jazz ou sur les étalages montés tout juste devant les différents magasins.

Réjeanne Dansereau est vendeuse chez Geo Mercier, spécialiste des articles de cuir, depuis un an. C'est son deuxième festival de jazz. «Mais l'année passée, la vente de trottoir n'avait pas eu lieu la même semaine que le Festival», précise-t-elle.

Installée derrière son comptoir, tout juste à côté de la scène où se produit Elizabeth Caumont, madame Dansereau doit composer avec le jazz et elle ne s'en plaint pas.

chance d'en voir. J'ai surtout aimé le spectacle de mardi — The Customs, une formation d'Ottawa qui donne dans le jive et le swing — parce que c'était plus de mon temps. La foule? Ce n'est jamais pareil. Ça dépend de la journée, du spectacle...

«J'adore ça, poursuit madame Dansereau. Des fois ça nous casse la tête, mais c'est le fun. Les gérants aiment moins ça. L'argent rentre moins...»

Luncher en écoutant

Le consommateur de jazz n'est pas nécessairement le client que recherchent les commerçants du Complexe Desjardins. Sauf pour la bouffe. Alors là, croyez-moi, ça roule.

Neuf personnes sur dix qui assistent aux Midis jazz du Complexe, bouffent en même temps. Le plus étonnant, c'est que même s'ils digèrent les notes entre deux bouchées, ils constituent un public très attentif et respectueux.

Des que le show a commencé,

quelques centaines de personnes se sont greffées au noyau de base. Sans compter les curieux qui s'arrêtaient pour examiner un instant la chanteuse française et continuaient leur chemin. Vers 13h, plusieurs sont retournés travailler, mais Elizabeth Caumont n'a cessé de chanter qu'une demi-heure plus tard.

Quand les neuf Zairois de Loketo ont donné leur spectacle au même endroit, lundi, les gens se sont mis à danser. Si elle est rythmée, la musique de mademoiselle Caumont n'est pas du même type. Quel effet cela fait-il de chanter devant un public toujours en mouvement qui se dégarrit dangereusement au moment où le spectacle atteint sa vitesse de croisière? Et de sentir que sa musique se perd dans cette grande salle qui a été témoin des belles heures de Bouhou?

«De toutes façons, c'est toujours différent: le lieu, l'heure, le public, ça change tout, répond la chanteuse française. Ici c'est plus sympa, il y a des gens partout autour. Mardi soir, sur la scène extérieure — coin St-Denis et Ontario —, on était très très haut et très loin du public. J'aime bien quand les gens sont plus près. Et puis, ici il y a de l'espace, c'est quand même bien. Enfin, après avoir joué longtemps dans les clubs, on apprécie la lumière du jour.»

Des que le show a commencé,

«La grenouille et la baleine» à la conquête de la France

TOUCHSTONE PICTURES • STEVEN SPIELBERG • 1987

Qu'est-ce que le ROGER RABBIT

UN FILM DE ROBERT ZEMMEK

Une Histoire D'Amitié D'Amour De Compassion De Meurtre De Romance De Violence Et De "Rabbit" Qui S'y Est Trouvé.

EN VERSION FRANÇAISE

© 1988 Touchstone Pictures et Amblin Entertainment, Inc.

SOREL ST-JÉRÔME ST-HYACINTHE JOLIETTE ST-JEAN

Plus! 21ème FILM AUX CINE-PARCS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE CINÉ-PARC ST-HILAIRE

CINÉ-PARC TRACY CINÉ-PARC CHATEAUGUAY CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES

«...une interprétation brillante! ...on sent l'influence de Bergman et de Fellini.» — Leighton Kerner — VILLAGE VOICE

«...impressionnant!» — Robert Bérubé — FILMS À L'ÉCRAN

«...intelligent, frais et innovateur ...comique à l'extrême!» — Vincent Canby, NEW YORK TIMES

Les Frères Mozart

Un film de SUZANNE OSTEN

Avec ETIENNE GLASER • PHILIP ZANDEM • HENRY BRONNETT • AGNETA EXMANNER

Scénario: ETIENNE GLASER et SUZANNE OSTEN Photographie: HANS WELIN

Musique: MOZART et BJORN JON LINDH

BERRI 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00.

VENREDI 13

CHAPITRE VII UN NOUVEAU DÉFI

EN VERSION FRANÇAISE

Plus! 21ème FILM

CINÉ-PARC VAUDREUIL CINÉ-PARC ST-HILAIRE CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

COEUR CIRCUIT

TOUCHEZ DU MÉTAL!

EN VERSION FRANÇAISE

SHORT CIRCUIT 2

© 1987 STAR RELEASE

SHERBROOKE TROIS-RIVIERES CINÉ-PARC ODEON CINÉ-PARC LAVAL

CINÉ-PARC TRACY CINÉ-PARC CHATEAUGUAY CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES

POLTERGEIST III

EN VERSION FRANÇAISE

Plus! 21ème FILM AUX CINE-PARCS

ST-DENIS ODEON LAVAL

CHATEAUGUAY JEAN-YALON

CINÉ-PARC ODEON CINÉ-PARC LAVAL CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

LE FILM QUI A FAIT RIRE TOUTE UNE GÉNÉRATION DE RETOUR POUR EN FAIRE RIRE UNE AUTRE!

La Guerre des Boutons

Un film de YVES ROBERT

d'après le roman de LOUIS DE PERGAUD

avec MICHEL GALABRU JEAN RICHARD PIERRE TRABAUD et TIT-GIBUS

BERRI 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Sortie parisienne pour «La grenouille et la baleine», le film du réalisateur montréalais Jean-Claude Lord qui est présenté depuis hier dans onze salles de la capitale française mais également dans plus d'une dizaine de villes en France, dont beaucoup de stations balnéaires comme Nice, Cannes Le Touquet ou encore Saint-Malo.

Au bureau de La Fox, à Paris, on mise beaucoup sur ce film pour enfants, en cette période de vacances, d'autant qu'il a déjà reçu un accueil très prometteur lors de deux festivals en France: d'abord à Laon, dans le Nord, en mars, lors du sixième festival international cinéma et jeune public où il a remporté quatre prix dont le grand prix et celui du public; ensuite à Paris, il y a tout juste 15 jours où il a été présenté hors compétition au troisième festival du film pour la jeunesse.

C'est à cette occasion que la jeune Fanny Lauzier, qu'un journal parisien surnommait hier matin, «la Shirley Temple du Québec», a passé trois jours, très remarqués, à Paris, en compagnie de Marina Orsini. Toutes les deux ont multiplié les apparitions à la télévision et leurs participations aux émissions de radio pour promouvoir «La grenouille et la baleine»

COREY HAIM COREY FELDMAN

C'est toujours les mêmes qui ont la chance.

License to Drive

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Plus! 21ème FILM AU CINE-PARC

LE FAUBOURG BROSSARD CARREFOUR LAVAL

POINTE-CLAIRE ASTRE CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

Plus! 21ème FILM AU CINE-PARC

ASTRE CHATEAUGUAY

LE CHEF DE FILE EN DIVERTISSEMENT AU CANADA VOUS ANNONCE L'OUVERTURE DE SA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ.

FAMOUS PLAYERS

MATINÉES TOUS LES JOURS DANS LA MAJORITÉ DE NOS SALLES, TOUT L'ÉTÉ. CONSULTEZ L'HORAIRE DES FILMS.

EDDIE MURPHY COMING TO AMERICA

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

WILLOW

VERSION O. ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

ET SI ON LE GARDAIT

La question ne se pose pas, il en fera partie

YEELEN LA LUMIÈRE

VERSION O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

LES PLAISIRS INTERDITS

VERSION O. ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

COCAÏNE

VERSION O. ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

SEAN CONNERY MARK HARMON THE PRESIDIO

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

BIG BUSINESS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER

STALLONE RAMBO III

VERSION FRANÇAISE

CROCODILE DUNDEE II

VERSION O. ANGLAISE

DOUBLE DÉTENTE

«Une action incroyable, Schwarzenegger est super «DOUBLE DÉTENTE», un film brûlant!» — Joel Siegel, ABC-TV NETWORK

SCHWARZENEGGER BELUSHI

V.F. de RED HEAT

AUCUN LAISSEZ-PASSER

HOLLYWOOD 100 ANS À MERVEILLES

GAGNEZ

l'une des 3 soirées V.I.P. à la revue musicale «Hollywood 100 ans à merveilles» avec vos 5 invités

Incluant le transport en limousine, le souper au restaurant Chez Marleau et l'accès illimité aux manèges de La Ronde.

ou l'un des 44 laissez-passer doubles d'un jour (pour adultes) à La Ronde

Une invitation de **La Presse** **CFGL FM 105.7**

Pour participer

- complétez le coupon publié dans La Presse jusqu'au 9 juillet 1988 et retournez-le à l'adresse indiquée avant le 15 juillet 1988.
- le tirage aura lieu le 15 juillet à 11 h 30 à CFGL.
- écoutez CFGL pour plus de détails et les noms des gagnants
- la valeur totale des prix est de 1954\$.
- le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.

Concours «Hollywood»
CFGL FM
C.P. 1057
Succ. Duvernay
Laval H7E 5B9

Nom..... App.....
Adresse..... App.....
Ville..... Age.....
Code postal..... Tél.....

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

AVIS PUBLIC

Projet de poursuite du programme d'assainissement des cours d'eau à Chicoutimi.

Avis est donné au public qu'il lui est loisible de consulter le dossier afférent au projet susmentionné qui comprend notamment une étude d'impact sur l'environnement préparé en vertu des dispositions de la section de la Loi IV A sur la qualité de l'environnement (L.R.Q. chapitre Q-2).

Cette étude d'impact sur l'environnement a été présentée au ministre de l'Environnement qui l'a rendue publique le mercredi, 20 juin 1988 et l'a mise à la disposition du public pour fin de consultation.

Ce dossier est notamment disponible pour consultation par le public aux adresses suivantes:

BIBLIOTHÈQUE DE L'UQAC
555, boul. Université
Chicoutimi (Québec)
Tél.: (418) 545-5030
Du lundi au jeudi
De 8h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00
Le vendredi de 8h00 à 12h00

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
455, rue Racine est
Chicoutimi (Québec)
Tél.: (418) 543-6881
Du lundi au vendredi
De 12h30 à 16h30
Le jeudi de 17h30 à 20h00

MRC FJORD-DU-SAGUENAY
555, rue Bégin
Chicoutimi (Québec)
Tél.: (418) 696-2521
Du lundi au vendredi
De 8h30 à 12h00 et 13h00 à 16h30

BUREAUX D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT
5199, rue Sherbrooke est, porte 3860
Montréal
Tél.: (514) 873-7790
ET 12, rue Sainte-Anne, 1er étage
Québec
Tél.: (418) 643-7447

D'ici le 3 août 1988, toute personne, groupe ou municipalité peut demander par écrit, au ministre de l'Environnement, la tenue d'une audience publique relativement à ce projet.

Premier avis: 7 juillet 1988.

Cet avis est publié par la Société québécoise d'assainissement des eaux conformément au règlement général relatif à l'évaluation et à l'examen des impacts sur l'environnement adopté en vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q. chapitre Q-2).

**VILLE DE SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE,
VILLAGE DE VALLÉE-JONCTION et
PAROISSE DE L'ENFANT-JÉSUS**
Comté de Beauce
Appel d'offres no: 170-4-00-00-01

La ville de Saint-Joseph-de-Beauce, le village de Vallée-Jonction et la paroisse de l'Enfant-Jésus requièrent des offres pour l'exploitation de trois (3) postes de pompage, de trois (3) régulateurs et de la station d'épuration de type étangs aérés pour une durée de trois (3) ans.

DOCUMENTS DISPONIBLES:

LIEU DE VENTE: Société québécoise d'assainissement des eaux, Service gestion des contrats, Place du Canada, 1010, rue de la Gauchetière Ouest, bureau 2110, Montréal H3B 2N2. Tél.: (514) 397-0416.

PRIX: 25,00\$ non remboursable, par chèque visé ou mandat payable à la Société.

LIEUX DE CONSULTATION: Hôtel de ville de Saint-Joseph-de-Beauce et Société à Montréal et à Québec.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS: Hôtel de ville de Saint-Joseph-de-Beauce: a/s M. Jacques Giguère, secrétaire-trésorier, 843, avenue du Palais, Saint-Joseph-de-Beauce (Québec) G0S 2V0. Le mardi 2 août 1988 à 15h00.

GARANTIE DE SOUMISSION: 10% de la valeur de la soumission.

FORME: Chèque visé tiré sur une institution bancaire faisant affaires au Québec ou un cautionnement de soumission.

RENSEIGNEMENTS: Communiquer avec Mme Lorraine Leblond, analyste, gestion des contrats. Tél.: (514) 873-7411, poste 288.

Seules les personnes, sociétés, compagnies ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société sont admises à soumissionner.

La ville de Saint-Joseph-de-Beauce, le village de Vallée-Jonction et la paroisse de l'Enfant-Jésus ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Jacques Giguère
Secrétaire-trésorier

P-07-07-88

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

École nationale de théâtre du Canada

Avis est, par les présentes, donné que l'École nationale de théâtre du Canada s'adressera au Parlement du Québec au cours de la présente session ou de toute autre session ultérieure pour lui demander l'autorisation de présenter un projet de loi d'intérêt privé ayant pour objet d'exempter les immeubles appartenant, utilisés ou occupés par l'École nationale de théâtre du Canada, de toute taxe foncière, municipale ou scolaire, conformément aux dispositions du paragraphe 10(a) de l'article 204 de la Loi sur la fiscalité municipale (L.R.Q., c. F-2.1). Ledit projet de loi porte sur les objets suivants:

1. Exempter du paiement de toute taxe foncière, municipale ou scolaire, conformément aux dispositions du paragraphe 10(a) de l'article 204 de la Loi sur la fiscalité municipale, pour la période du 1er janvier 1982 au 30 juin 1987, l'immeuble situé au numéro civique 5030, rue Saint-Denis, dans la ville de Montréal, utilisé et occupé par l'École nationale de théâtre du Canada.

2. Exempter du paiement de toute taxe foncière, municipale ou scolaire, conformément aux dispositions du paragraphe 10(a) de l'article 204 de la Loi sur la fiscalité municipale, pour la période du 1er janvier 1982 au 30 juin 1987, l'immeuble situé au numéro civique 360, avenue Laurier est, dans la ville de Montréal, appartenant à l'École nationale de théâtre du Canada.

3. Exempter du paiement de toute taxe foncière, municipale ou scolaire, conformément aux dispositions du paragraphe 10(a) de l'article 204 de la Loi sur la fiscalité municipale, à compter du 1er janvier 1982, l'immeuble situé à l'angle de l'avenue Laurier et de la rue Saint-Denis, dans la ville de Montréal, connu et désigné comme étant le lot original numéro TROIS CENT CINQUANTE-HUIT (358) sur le plan et au livre de renvoi officiels du Village incorporé de la Côte Saint-Louis, appartenant à l'École nationale de théâtre du Canada.

4. Exempter du paiement de toute taxe foncière, municipale ou scolaire, conformément aux dispositions du paragraphe 10(a) de l'article 204 de la Loi sur la fiscalité municipale, pour la période du 1er janvier 1982 au 14 décembre 1984, l'immeuble situé à l'angle de l'avenue Laurier et de l'avenue Henri-Julien, dans la ville de Montréal, et composé de la redivision CENT TRENTE-TROIS du lot original CENT SOIXANTE-QUATORZE (174-133) et de la redivision UN de la subdivision CENT CINQUANTE-QUATRE du lot original DIX (10-154-1), sur le plan et au livre de renvoi officiels du Village incorporé de la Côte Saint-Louis, ayant appartenu à l'École nationale de théâtre du Canada.

Toute personne qui a des motifs d'intervention sur ce projet de loi d'intérêt privé doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale du Québec, édifice Honoré-Mercier, 1025, rue Saint-Augustin, Québec, Qc, G1A 1A3.

Montréal, le 10 juin 1988

Les procureurs de l'École nationale de théâtre du Canada
Byers Casgrain

DISTINCTION EATON

**SOLDE
SEMESTRIEL
VÊTEMENTS CLASSIQUES
DE L'ÉTÉ**



HEURES DE MAGASINAGE EATON

Centre-ville: 10h à 18h
jou., ven., 10h à 21h, sam., 9h à 17h
Autres magasins Eaton: 9h30 à 18h
jou., ven., 9h30 à 21h, sam., 9h à 17h

25% de rabais sur le prix courant étiqueté d'une sélection printemps-été pour hommes ● Vestons sport ● Pantalons ● Complots ● Chemises habillées ● Chandails

Les marques les plus renommées font partie de cette vaste gamme de vêtements pour hommes, à la boutique Distinction.

- Daks ● Cambridge Country Squire
- Hardy Amies ● Haspel ● Alexander Julian
- Sansabelt ● Keithmoor ● Dior
- Distinction ● Cline ● Caulfield
- Allan Paine ● Lyle and Scott ● Wolsey
- Braemer

Ne manquez pas ce solde estival: vous y trouverez les occasions que vous aimez!

Boutique Distinction Eaton Centre-ville seulement, 2^e étage. Rayon 629. Achats en personne seulement.

Distinction



EATON
Nous sommes... le grand magasin du Canada

**SOLDE
DES OFFRES ÉTINCELANTES
CHEZ EATON!**

Prix spéciaux! Verres en cristal de plomb

Verres sur pied en cristal de plomb 24%. Exclusivité Eaton. Soufflé à la bouche et taillé à la main, de Hongrie.

1. «Prince Charles». Formats variés.
4⁹⁹ ch. ou 4 pour 19⁹⁶
2. «Venice». Formats variés.
6⁹⁹ ch.
3. «Pinwheel» ou «Cross and Olive». Sorbet-champagne seulement.
4⁹⁹ ch. ou 4 pour 19⁹⁶

40% de rabais!

Profitez de 40% de rabais sur le prix courant étiqueté de verres sur pied de fins de série. La sélection comprend des verres sur pied «Villandry», «Longchamp» et «Pompador» de Cristal d'Arques ainsi que les verres sur pied «Opera» de RCR.

Articles en verre à bons prix

Verres sur pied «Pinwheel». Formats variés.
2⁹⁹ ch. ou

4 pour 11⁹⁶

Verres sur pied «Cross and Olive» de Fisher. Au choix: verre à eau, à vin blanc ou à liqueur.
4⁹⁹ ch.

Pièces en plaqué argent

Une sélection étincelante en plaqué argent de Morton Parker.
9⁹⁹ à 99⁹⁹ ch.

Ne tardez pas et profitez d'une sélection plus complète. Choix incomplet de modèles dans certains magasins.

Vendus à ou par tous les autres magasins Eaton. Rayon 252.

Achats en personne seulement.



EATON
Nous sommes... le grand magasin du Canada

HEURES DE MAGASINAGE EATON

Centre-ville: 10h à 18h
jou., ven., 10h à 21h, sam., 9h à 17h
Autres magasins Eaton: 9h30 à 18h
jou., ven., 9h30 à 21h, sam., 9h à 17h



Transports
Canada

Transport
Canada

Groupe de gestion
des aéroports

Airports
Authority Group

APPEL D'OFFRES

Transports Canada lance un appel d'offres pour le projet suivant:

PROJET:

QQ-2049 La fourniture et l'installation d'un bâtiment préfabriqué de (6m x 3m) et la construction d'une route d'accès et d'un socle en gravier incluant tous les travaux connexes pour un système d'alignement de piste à l'aéroport de Chevery, Québec.

EXAMEN DES DOCUMENTS:

Association de la construction du Québec et de Montréal (Montréal)
Association métropolitaine de la construction de Montréal (Montréal)
Association de la construction du comté de Duplessis (Sept-Îles)

DÉPÔT POUR DOCUMENTS DE SOUMISSIONS: 100 \$

DATE DE CLÔTURE: Le 22 juillet 1988.

Les soumissions cachetées et adressées au Surintendant, Gestion du Matériel, Transports Canada, C.P. 550, Édifice du dépôt régional, 1435, Cardinal, Aéroport Int. de Montréal, Dorval (Québec) H4Y 1B3 633-3203 (téléx n° 05-822544) seront reçues jusqu'à 15 heures, heure locale à la date stipulée. Les documents de soumission seront obtenus à l'adresse ci-dessus sur présentation d'un chèque remboursable fait au nom du Receveur Général du Canada.

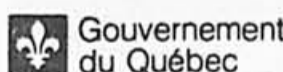
Pour être prise en considération, la soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le ministère et accompagnée de la caution précisée dans les documents de soumission.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Le 29 juin 1988

Canada

appel d'offres



MINISTÈRE DU TOURISME

Le ministère du Tourisme requiert les services de firmes privées pour la réalisation d'une étude d'organisation, l'élaboration de l'architecture, la confection d'un prototype, le développement et l'implantation du système de permis des établissements touristiques.

Le cahier des charges sera disponible, à compter de 9 heures le 7 juillet 1988, à la Direction de l'hôtellerie située au 710, place d'Youville 3^e étage, Québec G1R 4Y4.

Une réunion d'information générale sera tenue au même endroit, le 14 juillet 1988 à 15 heures.

Les offres de services devront parvenir à la même adresse au plus tard le 21 juillet 1988 à 15 heures.

Toutes les offres de services reçues après le délai fixe seront retournées sans être ouvertes. L'ouverture des offres de services sera publique et suivra immédiatement l'heure limite fixée pour le dépôt, à la même adresse.

Seules seront considérées aux fins des concours, les personnes physiques, sociétés ou corporations ayant une place d'affaires au Québec.

Le ministère se réserve le droit de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Le sous-ministre
Jacques-Yves Thérien

Québec

**Société
de transport
de la Rive Sud
de Montréal**

APPEL D'OFFRES

PROJET: F88-105
OUVERTURE LE: 11 août 1988 à 11 h 00
Distribution de produits, réservoirs, pompes et tuyauterie

Description
Fourniture et installation de réseaux de distribution des produits reliés à l'entretien des autobus incluant système de commande et de régulation, réservoirs, pompes et tuyauterie.

Ces équipements seront installés dans le futur centre d'opération pour autobus situé au 1150, boul. Marie-Victoria à Longueuil.

La Société de transport de la Rive sud de Montréal recevra au 1000, rue de Sengny, bureau 100, Longueuil, des soumissions pour le projet ci-dessus, le tout conformément aux dispositions contenues au document d'appel d'offres.

Le document complet d'appel d'offres est disponible moyennant un versement de vingt-cinq dollars (25\$) (argent comptant ou chèque visé) non remboursable, à compter du 5 juillet 1988 au 1000, rue de Sengny, bureau 100, Longueuil.

JOHN LABATT

AVIS DE LA DATE DE RÉFÉRENCE ET DE LA DATE DE L'ASSEMBLÉE

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de John Labatt Limitée (la «Société») sera tenue au siège social de la Société, 451, Ridout Street, North, London (Canada), le jeudi 8 septembre 1988 à 14 h, heure locale.

Les actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 21 juillet 1988 auront le droit de recevoir avis de l'assemblée susmentionnée.

L'AVIS DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE ET LA CIRCULAIRE DE PROCURATION DE LA DIRECTION Y AFFÉRENTE SERONT POSTÉS AUX ACTIONNAIRES VERS LE 3 AOÛT 1988.

Par ordre du conseil d'administration.

Le secrétaire, Larry J. Inmanen
London (Ontario) Canada, le 6 juillet 1988

**la Baie
Correction**

Veillez prendre note de la correction suivante à apporter au cahier Solde maison (roto 6-1) publié par la Baie, le 6 juillet 1988.

Page 8, Article 3. Le matériel n'est pas inclus.

La Baie regrette ce contretemps.

Suite des Avis légaux,
Appels d'offres,
Soumissions et Encans
en page D 14